



La sensualité délirante de François Landry

Page 2

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 17 JUIN 2001

LIVRES À PRENDRE POUR L'ÉTÉ

| POLAR |

Frissons garantis pour chaudes vacances

ALEXANDRE VIGNEAULT
collaboration spéciale

Chaque été, l'histoire se répète. On se promet de lire un classique qui traîne dans notre bibliothèque depuis des années, un pavé qui demande courage, détermination et plusieurs jours de liberté comme *Le Quatuor d'Alexandrie* de Lawrence Sanders ou *l'interminable Recherche du temps perdu* de Proust. Année après année, on remet ça. Comme quoi il n'y a pas que les résolutions du Nouvel An qui ne tiennent jamais la route!

En lieu et place de ces oeuvres confirmées, on plonge avec délectation dans un des nombreux polars ou romans d'aventure annoncés ou présentés comme «le livre à lire absolument cet été». À quelques jours des grandes vacances, les gros canons tonnent fort en librairie. *La Presse* a fait le tour des propriétaires... Voici donc ce que les promoteurs et les libraires croient que vous aimerez lire pendant vos vacances parce que c'est ce que vous achetez le plus quand vient l'été: des polars et des romans d'aventure.

Les auteurs qui prennent le dessus en période estivale sont les mêmes dont les romans font des pyramides dans les librairies avant Noël. Dans cette catégorie, il faut bien sûr mettre Mary Higgins Clark dont on vient tout juste de sortir *Dans la rue où vit celle que j'aime* chez Albin Michel; P.D. James (*Meurtre en soutane*, Fayard) et Michael Connelly (*L'Oiseau des ténèbres*, Seuil Policier, dont les actions se déroulent toujours quelque part dans Los Angeles).

Le Seuil poursuit la traduction des romans du Suédois Henning Mankell, véritable nouvelle star du polar dont Gilbert Grand a parlé dans nos pages dimanche dernier. Dans *Les Morts de la Saint-Jean*, Mankell nous ramène dans la Scanie, région située au sud de la Suède, où la petite ville de Ystad est encore secouée par une série de meurtres crapuleux, dont celui de l'enquêteur Sverberg. Du pain sur la planche pour le détective Kurt Wallander.

Patricia MacDonald est venue elle-même faire un tour à Montréal récemment pour relancer son petit dernier d'abord paru en français, *Dernier refuge*, chez Albin Michel, un thriller psychologique.

Le roman le plus récent de l'Américaine Kathy Reichs, *Deadly Decision* (Presses de la Cité), s'inspire quant à lui d'un fait divers que nous connaissons trop bien: un enfant est tué par une balle perdue, lors d'une escarmouche entre deux bandes rivales. S'ensuit une enquête tortueuse, sur fond de guerre des motards.

Voir POLAR en B2



LA RECETTE DE PATRICIA MACDONALD

ÉLISABETH BENOIT
collaboration spéciale

À CAP MAY, une petite station balnéaire de la côte Atlantique, dans la maison de l'écrivaine américaine Patricia MacDonald, il y a beaucoup de tiroirs vides. Elle préfère se débarrasser des choses au fur et à mesure et n'aime pas trop s'entourer de reliques du passé, ce passé qui, dans les romans à suspense qu'elle écrit, donne pourtant souvent la clef de la psychologie d'un personnage.

Car c'est la psychologie qui domine dans les livres de Patricia MacDonald, parfois qualifiés de thrillers psychologiques. Son éditeur a d'ailleurs déjà laissé une note sur le tapuscrit d'un de ses romans: «Tu ne décris nulle part l'héroïne du livre.»

«Pour moi, c'est complètement superflu, explique-t-elle, assise dans un restaurant du centre-ville de Montréal. Je ne vois pas mes personnages, je suis dans leur tête. C'est le lecteur qui imagine l'aspect physique des personnages.

Et mes lecteurs assument que mes héroïnes sont attirantes. L'écrivaine Ruth Rendell m'a d'ailleurs déjà confié qu'un lecteur n'imaginait pas qu'une héroïne ait plus de 35 ans.»

De l'aspect physique de Dena Russel, l'héroïne de *Dernier refuge*, son huitième roman, le lecteur ne saura donc presque rien. Sauf une chose, très importante pour Patricia MacDonald: Dena est enceinte et ça la rend très vulnérable parce qu'elle veut protéger l'enfant qu'elle porte. Placer un personnage dans une situation potentiellement dangereuse est un élément clef dans un suspense, explique Patricia MacDonald.

L'histoire qu'elle raconte dans *Dernier refuge* est campée à Monroe, une petite ville de

Pennsylvanie où vit Dena depuis qu'elle est enceinte de Brian Riley. Adolescente, elle avait le «béguin» pour lui, l'a retrouvé lors d'une réunion des anciens élèves de son école, le connaît peu. Sa grossesse a précipité les choses entre eux, et elle découvre un peu tard qu'il a des problèmes d'alcool et peut devenir violent, à tel point qu'elle doit se réfugier chez Jennifer, une amie d'enfance qui file le parfait bonheur avec Ron, son nouveau mari. Jennifer sera bientôt retrouvée sauvagement assassinée. Prise au milieu d'une sombre histoire et très mal protégée par la police locale contre les excès de Brian, Dena trouve refuge auprès de Peter, son collègue de travail, un père monoparental qui a deux petites filles à sa charge.

Voilà le début de l'histoire, efficace si l'on veut simplement traverser vite un livre, mais avec rien d'exceptionnel, un ton convenu, un dénouement quelque peu forcé et des personnages qui agissent en ou deux fois de façon plutôt stupide afin d'être bien certains de se mettre les pieds dans les plats.

Pour créer un suspense, l'écrivaine s'inspire notamment de faits divers tirés du *Philadelphia Enquirer*, du *Newsweek*, ou encore du *New York Times*. Laisse mijoter les quelques faits épars qu'elle a dans la tête, tente de ne pas trop y penser, a des idées dans son bureau ou sous la douche et travaille ensuite à un plan. Puis, en écrivant un premier jet à l'ordinateur, elle ajoute au fur et à mesure les fausses pistes dans lesquelles elle entraîne le lecteur et qui sont une de ses marques de commerce. «Je connais assez le rythme de l'histoire pour savoir qu'il faut, ici ou là, ajouter une fausse piste», dit-elle.

Voir RECETTE en B2



Matthieu Sicard et Yves Lamoureux • **CONNAÎTRE, CUEILLIR ET CUISINER LES CHAMPIGNONS SAUVAGES DU QUÉBEC**

La trousse indispensable pour vos excursions:
un guide illustré et un couteau de poche OPINEL®

NOUVELLE ÉDITION • ÉTUI PLASTIFIÉ • 320 pages • 24,95 \$

F

FIDES



Du côté québécois, les deux premiers tomes de la trilogie de Marie Laberge (notre photo) *Gabrielle* et *Adélaïde* devraient se retrouver sur bien des plages cet été.

Photo PIERRE MCCANN, La Presse ©

POLAR

Suite de la page B1

Des auteurs moins célèbres tenteront également de se faufiler entre les gros noms. C'est le cas de David Bliss, auteur de *La conspiration de papier* (JC Lattès), dont l'action se déroule dans les milieux financiers au XVIII^e siècle, et de Henri Macdonald (*Cortex*, JC Lattès). Chez Libre expression, Jacqueline Rémy propose un thriller intitulé *La Loire n'oublie jamais*, où un journaliste sur le point d'obtenir le scoop du siècle voit sa vie bouleversée par une accusation de viol.

En vrac, on retrouve aussi sur les tablettes de nouvelles intrigues signées San-Antonio (*Céréales Killer*, Fleuve Noir), John Grisham (*L'Engrenage*, Robert Laffont) ou Caleb Carr qui nous a déjà donné *L'Aliéniste* et qui joue dans les plates-bandes de Jules Verne avec *Le Tueur de temps* (Presses de la cité).

Les Incas et une saga québécoise

Du côté des romans d'aventure, le polyvalent Arturo Perez Revorte nous fait visiter *Le Cimetière des bateaux sans nom* (Seuil). Fort du succès remporté il y a quelques années avec *Londres*, Edward Rutherford revient avec une autre brique, *La Forêt des rois* (Presses de la Cité), qui décrit un territoire mythique situé au sud-est de l'Angleterre. Sorcellerie, trahison et contrebande sont au menu de ces histoires de famille qui s'étalent sur plusieurs générations.

La fascination qu'exerce la civilisation inca n'a pas de fin. Dans *Inca, Princesse du soleil* (Éd. XO), premier tome d'une trilogie, un trio d'auteurs français réunis sous le

pseudonyme Antoine B. Daniel relate les amours impossibles d'un conquistador et d'une princesse inca. Ce Roméo et Juliette dans les Andes n'est pas sans rappeler les origines de Garcilaso de la Vega, premier chroniqueur du peuple du soleil, précisément né d'un Espagnol et d'une princesse inca... Le roman vient avec une plaquette intitulée *La Vie quotidienne à Cuzco au temps des Incas*.

Côté québécois, les libraires s'attendent à ce que les deux derniers romans de Marie Laberge, *Gabrielle* et *Adélaïde* (Boréal), se vendent comme des petits pains chauds ou, plutôt, comme des popsicles. Une saga bien québécoise, *La Bataille de Forillon* (Fides), de Lionel Bernier, pourrait bien se démarquer aussi. Le roman relate les troubles événements entourant la création du Parc Forillon, en Gaspésie, dans les années 70.

On s'en voudrait de ne pas signaler les retours de Michel — *Un loup est un loup* — Folco (*En avant comme avant !*, Seuil), Gilbert Sinoué (*Des jours et des nuits*, Gallimard), Joseph Connolly (*N'oublie pas mes petits souliers*, Éd. de l'Olivier), ou Bernard Schlink (*Amours en fuite*, Gallimard). Pour conclure ce tour d'horizon des livres de l'été, soulignons la sortie d'*Un si long voyage*, que Rohinton Mistry a écrit avant son succès *L'Équilibre du monde*, et de *Cet été-là*, une histoire d'amitié féminine de l'Américaine Sarah Stonich que certains libraires considèrent prometteur. Reste plus qu'à s'évader, côté jardin, avec une pile de gros bouquins !

RECETTE

Suite de la page B1

Devenue romancière après avoir travaillé à New York dans un magazine consacré aux vedettes de « soap operas » américains, elle souligne qu'elle y a beaucoup appris sur la façon de raconter une histoire. « Tout le monde se moque d'eux, remarque-t-elle, mais en fait, ils emploient de très bons auteurs. Les intrigues sont très complexes, lentes et détaillées, elles s'entrecroisent, il y a toute une question de timing... »

Mais alors que certains romans forment un « tout organique », comme elle le dit, d'autres sont plus difficiles à écrire. Ce fut le cas de *Dernier refuge*, qui lui a donné un peu de fil à retordre, et dont elle est presque satisfaite, mais pas com-

plètement. Chose surprenante, aucun projet de publication en anglais n'existe à ce jour pour ce roman d'abord publié en français.

« Mon agent ne l'aime pas », explique Patricia MacDonald, qui précise que son prochain roman, lui, sera publié en anglais.

L'écrivaine, qui a été traduite en 18 langues, est plus appréciée en France qu'aux États-Unis. Et elle croit que les ventes de *Dernier refuge* en version française feront peut-être changer d'idée à son agent.

DERNIER REFUGE
Patricia MacDonald,
trad. de l'anglais par François Cartano
Albin Michel, « Spécial suspense »,
436 pages

CURIOSITÉ

Le dernier (???) San Antonio (posthume)

JEAN-PAUL SOULIÉ

Frédéric Dard est bien mort le 6 juin 2000. Pratiquement au moment où paraissait son dernier San Antonio, *Napoléon Pommier*, *Bérurier Empereur*. Un an plus tard, son éditeur lance un San Antonio posthume. Un premier, qui a un petit quelque chose de frelaté. Le commissaire est bien là, et Bérurier, et Berthe. Avec leurs habitudes respectives, certes. Mais les joyeux débordements des beuveries du Gros, des orgies sexuelles de son épouse dévouée semblent un peu perdus. Même le vocabulaire de San A ne se renouvelle plus avec l'aisance qu'on lui a connue. Quand il néologise, c'est à la manière d'un commentateur de hockey : rien pour enthousiasmer les linguistes.

Ce roman agricole, comme il se présente, s'appelle *Céréales Killer*. L'action se déroule en Beauce (France) chez des paysans super-riches, et un peu en Italie, terre riche en mafiosi et flingueurs divers. Mais contrairement aux anciens San Antonio, les vrais, où le commissaire racontait tout de bout en bout et en détail avec un souffle épique, une verve intarissable, des digressions étourdissantes, cette fois-ci il prend des pauses. Pas pour des considérations philosophiques ou de géniales narrations de prouesses érotiques. Une voix *off*, non identifiée, nous raconte ce qui s'est passé. Le bon vieux Frédéric Dard ne l'aurait jamais laissé faire. Il lui aurait fait tenir le crachoir de bout en bout, et c'est en grande partie pour ça qu'on l'aimait.

Donc ce polar agricole-snobinard ne décolle pas beaucoup. On y fait la connaissance du fils adoptif de San A. Un jeune flic qui sort de l'Académie de police, comme on dit dans le métier. Triste idée. D'en sortir, autant que d'entrer dans un roman de San Antonio. Le jeunot n'est pas à la hauteur. Pourtant tous les ingrédients sont là, et l'éditeur nous affirme au dos de la jaquette que l'ouvrage est bien une oeuvre laissée derrière lui par le regretté Frédéric Dard. Ce serait son

175^e San Antonio. Une oeuvre énorme, sans compter les 22 ouvrages hors série, et dix « Morceaux choisis » coiffés du titre « Mes Délirades ».

L'immense popularité de San Antonio est peut-être trop tentante. Après tout, Frédéric Dard jouait au nègre derrière le commissaire. Lui disparu, pourquoi ne pas changer de tacheon ? Gageons qu'il y en aura d'autres. Dans ce premier « posthume », on nous glisse discrètement dans le creux de l'oreille que le commissaire aurait toujours eu l'habitude de prendre des notes dans de petits carnets noirs. Il y en aurait tout un stock dans le grenier du pavillon de banlieue familial. Cette manie tout à fait nouvelle, peut-être empruntée à Colombo, ne correspond pas très bien au caractère du fils unique de Félicie. Mais ça risque de constituer une mine inépuisable d'aventures à venir. Le succès n'est pourtant pas assuré pour autant. Frédéric Dard, avec San Antonio, s'était taillé une clientèle énorme dès la fin des années 50 : collégiens, lycéens et jeunes gens appelés par le service militaire, tous guettés par l'ennui prodigieux des internats et la bêtise ambiante des casernes. Le bassin était large, mais les temps ont changé. Les collégiens ne lisent plus beaucoup, en France ou ici, et le service militaire a été supprimé.

La page de garde du bouquin comporte une petite phrase « Je suis sans nouvelles de moi ». Et c'est signé San Antonio. Le célèbre commissaire et son scribe se cherchent. Mais l'absence de Frédéric Dard est ressentie par ses vieux et fidèles lecteurs. Et après la dernière ligne de cette oeuvre apocryphe, il leur manque toujours beaucoup.

★ ★ 1/2

CÉRÉALES KILLER
San Antonio
Fleuve Noir, 242 pages

POLAR

Un thriller made in USA

SILVIA GALIPEAU

Quand on a une recette gagnante, que tous nos romans sont inmanquablement classés best-sellers avant d'être portés au grand écran — hollywoodien, il va sans dire — bref, que le public embarque manifestement dans tous nos récits, pourquoi changer ? Et pourquoi pas ? C'est un peu la question que l'on est porté à se poser en lisant le dernier-né de John Grisham, *L'Engrenage* (*The Brethren*), best-seller dans lequel se retrouvent exactement les mêmes thèmes, mises en scène, et le même monde qui ont fait le succès de l'excellent *Firme*, mais qui commencent, 11 romans plus tard, à être un tantinet redondants.

C'est le monde de la politique que l'ex-avocat, recyclé écrivain, pénètre ici pour la première fois. Mais ne vous y méprenez pas. Derrière ce nouveau décor, ce sont les mêmes questions de corruption, et surtout de manipulation, qui dominent toujours l'ensemble du récit.

Trois vieux juges déçus sont emprisonnés : l'un, ancien président de la Cour suprême de Californie, est derrière les barreaux pour cause de démêlés avec le fisc ; le second, pour avoir renversé deux piétons en conduisant en état d'ébriété ; et le troisième, pour avoir détourné les bénéfices du bingo d'une association caritative.

Alors qu'ils crouissent dans la même prison dont les moeurs sont étonnamment libérales (pas de barrière les empêchant de s'évader, pas même de mirador), les trois compères, que tout le monde appelle les Frères, mettent sur pied un vicieux plan pour s'occuper. À l'aide d'un complice, leur avocat (homme sans succès, alcoolique, profondément antipathique), ils font publier une petite annonce toute simple dans diverses revues « gay ». Ils entretiennent ensuite des relations épistolaires avec leurs répondants. Au bout de quelques lettres, une fois la situation des correspondants en question vérifiée, ils les font chanter et leur extorquent des sous. Beaucoup de sous. Leurs cas de prédilection : les hommes mariés, avec une bonne situation, une réputation et évidemment, de l'argent. Tout va pour le mieux jusqu'au jour où ils tombent sur le correspondant qu'il ne fallait pas : l'homme que la CIA a choisi comme futur président des États-Unis.

En parallèle se déroule une seconde trame : la campagne électorale du candidat en question. Le jeu infâme de la CIA pour mener son homme à terme et la manipulation que font les candidats des médias ne sont pas sans rappeler le très bon *Wag the Dog* de Barry Levinson (aussi réalisateur de *Rain Man*), sans la force ni le réalisme du film toutefois.

Impossible de ne pas se désoler de la représentation d'une société américaine toujours plus puritaine, où l'homosexualité est ici le pire des vices, la tare à cacher à tout prix. Impossible aussi de ne pas s'interroger sur le réalisme de l'univers dans lequel gravitent les personnages, lesquels, en moins de deux, arrivent toujours à trouver des centaines de milliers de dollars (US) pour plier au chantage.

Mais bon, soyons juste et soulignons aussi que l'intrigue est très bien menée, que le suspense tient la route, et que la lecture se fait vite. Le dénouement, quoique surprenant, est excellent. Les amateurs du genre (thriller *made in USA*) seront très bien servis. Et à tous les autres, un conseil : abstenez-vous.

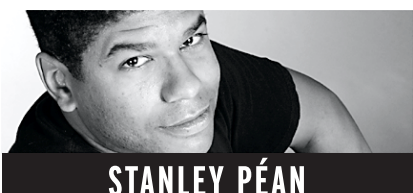
★ ★

L'ENGRENAGE
John Grisham
Robert Laffont, 364 pages

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

Sur le matelas



STANLEY PÉAN
collaboration spéciale
stanleypean@ecrivain.com

Quatre années ont passé depuis la parution du précédent roman de François Landry, *Le Comédon* ou *Les Aventures de William Roschildren*, lui-même publié quatre ans après le tout premier, *La Tour de Priape*. Une constance qui peut être interprétée comme un signe de la patience d'orfèvre avec laquelle Landry semble peaufiner et raffiner ses oeuvres, en marge de ses autres activités. Que ses livres d'une qualité exceptionnelle occupent si peu de place au firmament de nos Lettres est sans doute une conséquence de cette discrétion, de ce refus du tape-à-l'oeil qui, dans son cas, n'a rien à voir avec la pudeur.

On a la mémoire abominablement courte à Bouquenville, d'autant plus que le roman québécois moyen n'a pas une espérance de vie très longue dans les succursales de ces chaînes qu'on voudrait faire passer pour d'authentiques librairies de fonds. Si bien qu'un écrivain qui ne se manifeste pas suffisamment sur la place publique court trop souvent le risque de se faire oublier. Cette situation est non seulement injuste, mais carrément déplorable dans le cas présent.

Pour mémoire, je rappellerai donc que *La Tour de Priape* mettait en scène un certain John Cavendish, cadre employé par une compagnie pétrolière américaine, chargé de négocier un important contrat avec l'émir Erep El Ueid. Une fois l'affaire conclue, l'émir conviait le héros à passer une soirée dans son harem de sept étages, dit « la tour de Priape ». À chaque étage étaient proposées à Cavendish des expériences sexuelles diverses (homosexualité, inceste, pédophilie, sadomasochisme, zoophilie), parcours initiatique doublé d'un suspense haletant et débouchant sur un revirement pour le moins spectaculaire. Savamment construit et superbement écrit, ce thriller érotique constituait un magistral coup d'envoi pour l'écrivain estrien, salué quasi unanimement par la critique médiatique et joliment récompensé par le Prix littéraire de la Ville de Sherbrooke en 1994.

En un sens, *Le Nombriil des aveugles* renoue avec la structure et la thématique de ce premier roman. Passionnés de mythologie indienne, la narratrice Suzanne Trahan et son compagnon Karl Matterson séjournent à Bombay, en quête de dépaysement et de sensations inédites. Ce périple aurait pu être un voyage de noces sans histoires, mais le Destin (ou les divinités hindoues, allez savoir) en a décidé autrement. Et voilà que, par un caprice du karma, nos deux tourtereaux se voient kidnappés par les hommes du rajah Akbir Karamant Tripuranteka (essayez de répéter ce nom dix fois de suite très vite sans vous empêtrer dans les syllabes !) et con-

traits d'entrer dans le harem (encore ! voilà qui relève de l'obsession !). Baptisé le « Nombriil de Vishnou », ce harem se présente sous la forme d'un gigantesque baïssodrome constitué d'une infinité de salles capitonnées mur à mur de « matelas » où les centaines, voire les milliers d'esclaves sexuels du rajah donnent littéralement chair aux fantaisies débridées de leur maître. Gavés d'aphrodisiaques et placés dans de folles situations où l'érotisme rivalise avec la bestialité, la violence et le cauchemar, Suzanne et Karl verront leur amour soumis à de rudes épreuves. S'accrochant l'un à l'autre, ils tenteront par tous les moyens de trouver l'issue de cet hallucinant labyrinthe des mille et un désirs et plaisirs... avant que ne sonne l'heure sombre du Kali Yuga, auquel rien ni personne ne saurait survivre.

Résumée ainsi, j'en conviens, l'intrigue s'apparente à celles des romans de gare à quatre sous écrits à la va-vite et publiés à la chaîne par les Gérard de Villiers de ce monde, ou encore celles de ces films érotico-cucul genre *Emmanuelle* et *le Sultan* diffusés le samedi en fin de soirée sur un certain réseau de télé que je me garderais de nommer. Rassurez-vous : *Le Nombriil des aveugles* ne sombre jamais dans la basse vulgarité de ces productions le plus souvent bâclées. Au contraire, il s'en distingue par la souplesse et la beauté de l'écriture, de même que par l'érudition du romancier, qu'une critique avait d'ailleurs comparé à Umberto Eco. J'ignore si Landry se réclame de l'auteur du *Pendule de Foucault* ; chose sûre, sa connaissance de l'Inde, de ses

us et coutumes, va manifestement au-delà du « Kama Sutra 101 ».

Cela dit, il me faut humblement reconnaître mon ignorance presque totale en matière de culture, de religion et de mythologie hindoues. À peine me reste-t-il le souvenir de quelques notions apprises vite et mal à l'école secondaire, bribes diffusées alimentées par la lecture du *Nocturne indien* d'Antonio Tabucchi, du *Chant de Kali* de Dan Simmons ou encore des bouquins de Salman Rushdie. François Landry aurait eu beau jeu de me mener en bateau — peut-être même l'a-t-il fait par moments, quoique j'en doute. Peu importe, je lui donnerais volontiers le nirvana sans confession, tant j'ai été la victime consentante et soumise de son roman envoûtant, peuplé de personnages inquiétants et fascinants.

D'une sensualité délirante qui autorise tous les coups, et particulièrement ceux en-dessous de la ceinture, *Le Nombriil des aveugles* propose un éblouissant kaléidoscope de visions et de fantasmes qui laissera le lecteur ébaubi, à bout de souffle, trempé de sueurs froides, repu et paradoxalement prêt à reprendre le tout depuis le début. Avouez avec moi qu'on ne saurait en exiger davantage d'une oeuvre littéraire, qu'elle soit érotique ou non, ni d'une aventure charnelle, qu'elle soit livresque ou vécue.

★ ★ ★ ★

LE NOMBRIL DES AVEUGLES
François Landry
Triptyque, 264 pages

Le Jardin, d'Otto Gebhardt (1905), tiré du livre *Les Fleurs*.

Des fleurs et des chats

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Je suis tombé sur ce petit livre par hasard. En ce printemps qui achève, les livres sur les fleurs fleurissent, il y en a partout, des gros et des petits, on ne sait plus lequel choisir pour faire un jardin — ou trois pots à la fenêtre — qui ait un peu d'allure. Pourquoi celui-là m'a-t-il frappé ? Parce qu'il porte sur la couverture : *Les Jardins et les Plantes dans l'art et la littérature*. On n'y trouvera donc rien, mais vraiment rien, sur la plantation, la bonne terre, l'engrais, l'arrosage... Mais on y trouvera tout sur la phase finale de l'Opération Jardin : la contemplation.

Car pourquoi faire un jardin, sinon pour la contemplation — et la promenade s'il est assez grand ?

Au début, il y eut l'Eden, avec un arbre en plein milieu, paraît-il.

Mal fréquenté par un serpent et une pomme d'Adam, bon, on oublie. En remarquant tout de même que c'était un jardin. Et durant des siècles, les artistes ont essayé de le raconter et de le représenter. Peindre un reflet, celui du Paradis.

Un peu plus tard, il y eut en Mésopotamie un grand roi qui demanda qu'on lui construisît un jardin, à Babylone. Les jardins suspendus, aménagés sur des terrasses. Il y aurait eu là, dit-on, les ancêtres de toutes les fleurs de l'univers. L'une des merveilles du monde. Que les Arabes allaient essayer de recréer pour le bénéfice de leurs califes, un peu partout en Afrique, en Orient, en Europe. Pour le plaisir, disait le calife, de tous les sens, car si Dieu nous a donné des sens, c'est pour qu'on s'en serve. Belle mentalité. La vue, par la beauté des massifs et des architectures qui les entouraient, l'odorat par l'odeur subtile des mélanges d'essences, l'oreille par le chant des oiseaux et la chanson des fontaines, le toucher par les formes des statues, et le goût sans doute par les fruits ?

Le Moyen Âge occidental essayait de sui-

vre le mouvement oriental. Pas de château sans jardin, jusqu'aux immenses parcs de la Renaissance où les gentes dames se promènent en tenues ridicules ou superbes, c'est selon les époques et les couturiers. Les peintres, durant ces temps, s'activent et composent des jardins de toutes sortes sur leurs peintures, sur leurs tapisseries... Cela finira par Monet, Van Gogh, Picasso, Matisse, Lurçat, Turner...

On demandait à un Anglais : « Comment faire pour obtenir une si belle pelouse ? »

« Well, disait-il, c'est très facile. Vous semez quelques graines sur de la bonne terre, et vous attendez 300 ans... »

Bon, c'est tout cela que raconte, et que contient surtout, ce petit livre. Un hommage à la beauté des plantes et des fleurs, à l'aide d'une foule de citations littéraires et de plus de 300 reproductions d'œuvres d'art du monde entier. C'est tout petit pourtant, en dimensions. C'est très beau, tout le temps. Et c'est imprimé en Chine, avec un soin jaloux. Au prix d'un roman, c'est donné !

Et alors, naturellement, à cause de ce livre, je me suis intéressé à ses semblables, une collection, et j'ai aperçu *Les Chats*. *Le Chat dans tous ses états*. C'est le même principe que pour les fleurs : toute l'histoire des félins à travers la littérature et l'art.

Là encore, on peut dire que les plus gands artistes, et depuis toujours, ont voué un culte aux chats. Peut-être parce que ces petites bêtes prennent toujours des postures que nous trouvons belles — ce dont les chats se fichent probablement ?

« Ils prennent en songeant les nobles attitudes / Des grands sphynx allongés au fond des solitudes. / Qui semblent s'endormir dans un rêve sans fin. » De qui ? Baudelaire, naturellement.

Souvenons-nous du chat de Malraux, qui s'écrasait sur la feuille blanche, et Malraux pour ne pas le déranger tournait les lignes d'écriture autour de la forme du chat. Et signait d'un chat. Quant aux peintres et sculpteurs, ils sont si nombreux à avoir essayé de représenter le chat, on dit bien *essayé*, tant la

Chat et panier, de Van des Eycken (1916), tiré du livre *Les Chats*.

chose paraît impossible, qu'il est vain d'en nommer quelques-uns.

Quel beau livre, celui-là aussi. Bourré de textes, de citations, d'extraits littéraires sur les félins, et d'une histoire générale du chat à travers les âges. Et de magnifiques illustrations.

★★★

Les Fleurs.
Les jardins et les plantes dans l'art et la littérature
Texte d'Edward Lucie-Smith,
plus de 300 illustrations
Éditions Taschen, 368 pages

★★★

Les Chats. Le chat dans tous ses états
Texte d'Andrew Edney,
plus de 300 illustrations
Éditions Taschen, 400 pages

| POÉSIE |

Une tête mise à prix

CARLE COPPENS
collaboration spéciale

Le petit milieu de la poésie québécoise en est tout retourné : Tania Langlais, une jeune poétesse d'à peine plus de vingt ans, finaliste au prix de poésie des Terrasses Saint-Sulpice, vient de remporter coup sur coup les prix Jacqueline Déry-Mochon et Émile-Nelligan. Rappelons que cette récompense convoitée vient couronner l'œuvre d'un poète de moins de 35 ans. Ajoutons qu'il s'agit d'un premier livre, que la jeune femme est d'une photogénie certaine, et nous avons entre les mains tous les ingrédients nécessaires à la création d'un véritable engouement.

Mais il y a beaucoup plus. *Douze bêtes aux chemises de l'homme*, le premier recueil de Tania Langlais, mérite amplement l'attention dont il est l'objet. À un âge où la plupart des poètes en sont encore à faire leurs gammes, à assimiler leurs influences, Tania Langlais offre un livre abouti qui révèle une écriture originale et forte. *Douze bêtes aux chemises de l'homme* est un recueil d'une sensualité grave, un recueil de douleur et de colère contenue, mettant en scène un homme et une femme, leur parcours du désir à la rupture entre l'Espagne et le Brésil. À moins qu'il ne s'agisse d'autre chose, le dernier poème du livre laissant planer la possibilité que tout ce qui précède n'ait été qu'un jeu pour les amants, un jeu au centre duquel se trouve la création, l'écriture même du recueil « sans interrompre le jeu / tu as dit : cesse d'écrire je t'achèterai / une autre robe blanche ». Le vers, cadencé et sonore, offre des raccourcis audacieux, des images qui restent longtemps en mémoire :



Tania Langlais

« ... la lumière difficile / des fenêtres béantes comme la fièvre / de l'homme qui transpire devant / la jupe qu'il relève ».

Les références au tissu reviennent constamment dans ce livre et comme le faisait remarquer Patrick Lafontaine, président du jury du prix Émile-Nelligan cette année : « Le vêtement couvre puis découvre les corps amoureux, en révèle bestiaire — la violence contenue des fibres ». Et c'est bien de cela qu'il s'agit, d'une épreuve de force et de patience, où le désir rappelle la corrida : « déplace la robe bordeaux / retrousser son exécution / à la hauteur des cuisses », « ta garde-robe c'est mon toril », où les amants se font face, s'évitent et se déchirent. De rapièchements en transparences, les chemises de

l'homme et les robes de la femme, safran, bleu, ou noire, « douze robes en prévision du pire », « dans ce pays où le soleil est un homme », « où l'amour est quelque chose de très près du désastre », nous guident au fil de ce périple inquiet dans l'existence d'un couple.

Tania Langlais réussit avec *Douze bêtes aux chemises de l'homme* à ménager l'espace nécessaire à toute poésie sans pour autant sacrifier les repères qui permettent au lecteur de s'y retrouver. Loin des tâtonnements et des prétentions de nombreux jeunes poètes cherchant dans l'esthétique urbaine-trash un échappatoire à leur manque de souffle, voilà un recueil qui, sans chercher à paraître dans le vent, avance à vive allure et procure un rigoureux plaisir de lecture. Il y a dans les meilleurs textes de Tania Langlais quelque chose de rare, quelque chose de très près de la grâce :

cette fille avait toujours
des idées dans la voix
balancées parmi ses robes
à qui passait chercher l'envers
des chambres littorales ou truquées
parfois aussi elle couchait son calme
sur quatre draps de promesses espagnoles
lentement dénouait ses rubans
pour y attirer ma chute
comme on ouvre l'enclos
de sa meilleure bête

★★★★

DOUZE BÊTES AUX CHEMISES DE L'HOMME
Les herbes rouges/Poésie, 98 pages

| LITTÉRATURE DU VOISIN |

Un corps angoissé

DAVID HOMEY
collaboration spéciale

La romancière A. L. Kennedy (« A » pour Allison) fait partie de cette nouvelle vague écossaise qui nous a déjà donné le *Trainspotting* d'Irwin Welsh, transformé en phénomène social au grand écran, où les personnages se lancent dans les chiottes à la recherche d'une dose d'« héro » perdue. Paysage post-Thatcher et sombre portrait de société, à la sauce humour noir. M^{me} Kennedy ne va pas jusque-là dans les effets spéciaux, car son horreur est plutôt psychologique.

Elle met en scène Helen Brindle, une digne dame de Glasgow, ville industrielle, une femme qui semble être la parfaite épouse. Mais, hélas, elle souffre de mille angoisses, surtout par rapport à son corps. Et à celui de son mari, qui est doué d'une forte pilosité, et dont les poils crissent contre les draps de leur lit conjugal. En plus, c'est une brute. L'angoisse et sa guérison sont devenues une véritable industrie à notre époque, et Helen Brindle pense avoir trouvé un guérisseur : Edward E. Gluck, un psy qui passe à la radio. Entreprenante, la madame prend à la lettre les conseils de Gluck sur le besoin d'autonomie, et se rend seule jusqu'à Stuttgart, en Allemagne, pour écouter ses conférences et chercher à se défaire de ses angoisses.

Edward E. Gluck est un monstre d'égoïsme qui déteste les foules qui le poursuivent de ville en ville, à la recherche d'un baume pour leurs âmes troublées. Mais il sait reconnaître « l'obsession banale » que ressent Helen pour lui, et il accepte de s'entretenir en privé avec elle. Histoire d'amour, pensez-vous ? Aucunement. Pas dans cet univers glauque et trouble.

Il s'avère qu'Edward E. Gluck a une passion interdite, et c'est la pornographie. C'est un accro. Toute sensation doit passer par des images figées dans des magazines ou des vidéos. Le plaisir n'est jamais en direct. Dans une scène téléphonique mémorable, Gluck s'explode dans une orgie érotico-profane, une sorte de crise qui désempare Helen Brindle. C'est un malade, elle le sait, mais elle continue à voir chez lui une source de guérison. Logique ? Non. Mais convaincant.

Cependant, Gluck vit mal son obsession. Pris par le sentiment de son propre mal, il prétend vouloir en guérir. Voeu sincère ? Peut-être que non. Peut-être est-ce un stratagème pour gagner l'affection d'Helen Brindle ?

Elle aussi, elle vit un sentiment de perte. Elle a perdu sa foi en Dieu ; elle se voit comme la veuve de Dieu qui mérite le respect. « Si Dieu était Dieu » — elle commence bien des phrases de cette manière. Mais, manifestement, Dieu n'est pas Dieu, car il laisse prospérer tellement de maléfices dans Sa création. Dont Monsieur Brindle, qui a des doutes bien fondés sur l'objet véritable de la quête de sa femme. Il ne réussit pas à maîtriser sa violence. Tout comme sa femme, et comme le psychogourou Gluck, il est « absent mais en fonctionnement », pour reprendre la description de Gluck.

Vous l'avez deviné : le monde de A. L. Kennedy contient peu de joie, beaucoup de mordant, et zéro compassion. À un moment donné, Helen embrasse son Gluck, mais lui refuse de lui rendre son baiser, car, dit-il, « je déteste des répétitions ». Amants de tous genres, je vous déconseille cette approche avec votre bien-aimé(e). Et lorsqu'Helen décide de s'intéresser « aux extravagances sexuelles », nous savons qu'elle se leurre. Mais c'est justement un tour de virtuose de l'auteur : elle crée une tension érotique entre deux êtres absolument pas doués pour l'amour, et qui sont perdus dans un mépris de soi. Nous sommes pris dans l'anticipation d'une scène d'amour entre Helen Brindle et Edward E. Gluck. Ce dénouement nous semble nécessaire, quoique intolérable.

Un critique français de *Nice-Matin* a bien résumé les choses : « À lire d'un trait pour s'en délivrer », a-t-il dit de ce roman. J'ai été moins tourmenté que lui, et plus fasciné par le couple Gluck-Brindle. Et plus irrité aussi par la traduction qui livre des phrases comme celle-ci : « Il n'y a rien qui puisse vous retenir de penser à ce qui vous plaît. »

C'est d'ailleurs pour ça que la fin presque heureuse de ce roman astringent m'a laissé un peu perplexe. Après tant de tableaux angoissés, après tant d'illustrations névrosées, et une autre explosion de violence de monsieur Brindle, qu'Helen puisse trouver un bonheur si sain, qu'elle puisse se donner « à l'Amour jaloux et patient »... C'est peut-être l'auteur elle-même qui cherche un chemin idéal pour son couple. Je lui souhaite de tout coeur de le trouver.

★★★

VOLUPTÉ SINGULIÈRE
A. L. Kennedy, traduction d'Élisabeth Motsch
Éditions de l'Olivier, 237 pages

Ford présente
LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
en collaboration avec
Bière DRY

19h00

Samedi
28
juillet

galaxie
LE RÉSEAU DE MÉDIAS CENTRAUX
présente

TENDANCES

Desjardins.com

Spectrum

318, Ste-Catherine Ouest

La Presse

CITE 107.3 FM CKAC 730

CKOI 94.9 FM



MARTIN DESCHAMPS

Billets en vente
au Spectrum, à la Place des Arts (514) 842-2112
www.pda.qc.ca, et aux comptoirs Admission
Pour commander vos billets par téléphone
(514) 790-1245 www.admission.com



ROMAN HISTORIQUE

Max Gallo et la Résistance

CLAUDE-V. MARSOLAIS

Que s'est-il passé pour que les Français, peuple de conquérants, s'écrasent si facilement devant les Allemands lors de la Deuxième Guerre mondiale ? L'histoire a démontré qu'il s'est commis de nombreuses erreurs de stratégie militaire, mais bien peu d'auteurs ont décrit l'état d'esprit des Français avant et pendant le conflit.

C'est un peu la tâche à laquelle s'est consacré Max Gallo en publiant depuis l'an dernier une suite romanesque en quatre volumes, intitulée *Les Patriotes*, dont les trois premiers sont maintenant en librairie. M. Gallo nous fait revivre cette période agitée et extrême, entre 1936 et 1945, à travers des personnages historiques (De Gaulle, Pétain, Hitler, etc) et des héros ou figurants fictifs.

Max Gallo est un auteur prolifique. Il a publié de nombreuses biographies et essais historiques sur des personnages qui ont marqué leur temps comme Garibaldi, Robespierre, Napoléon et De Gaulle, sans compter de nombreux romans. Depuis une décennie, il s'est lancé résolument dans les suites romanesques avec notamment *La Machinerie humaine* en dix volumes et *Bleu, Blanc, Rouge* en trois volumes.

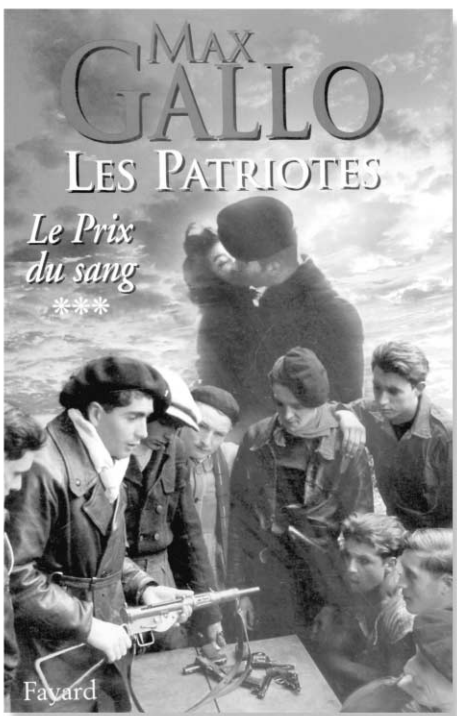
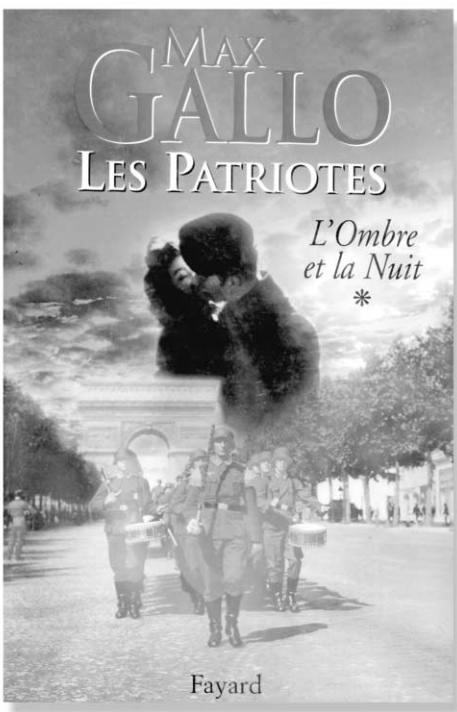
Dans cette série sur les patriotes, Gallo a créé pour la circonstance un héros fictif, Bertrand Renaud de Thorenc, un journaliste, qui navigue entre le doute, l'amour et finalement le combat en s'engageant dans la Résistance.

Le premier tome intitulé *L'Ombre et la Nuit* couvre l'année 1936 jusqu'au 11 novembre 1940, jour du Souvenir où se déroula à Paris une première manifestation interdite par la Kommandatur. On y retrouve notre héros allant interviewer Hitler, couvrant pour son journal, *Paris Soir*, la guerre civile espagnole, assistant à la crise des Sudètes, s'engageant dans l'armée à la déclaration de la guerre même s'il aurait pu faire jouer des relations.

Renaud Thorenc surfe dans la vie comme en amour entre des extrêmes. Entre le cercle de sa mère qui reçoit des Allemands, des royalistes et des anticommunistes notoires et d'autre part des nationalistes qui s'émeuvent face à la réaction pacifique et par trop défaitiste des Français. Ces relations lui permettront d'être relativement à l'abri d'une arrestation arbitraire lorsque viendra le moment de s'engager dans la Résistance.

En amour, il navigue entre Geneviève Villars, la fille d'un commandant attaché à la République, qui mettra sur pied un réseau de la Résistance à Paris pendant la guerre, Isabelle Roçlore, la secrétaire de rédaction de son journal, et Lydia Trajani, la fille d'un diplomate roumain rencontrée à Bucarest et qu'il aide à venir s'installer en France.

Ce premier volume décrit le climat de collaboration qui s'est installé dans la population lors de l'Occupation allemande mais aussi le début de la Résistance, lorsque des



Parisiens décident de passer outre à l'interdiction de commémorer le Jour du souvenir, le 11 novembre 1940.

Le deuxième tome, intitulé *La Flamme ne s'éteindra pas*, qui couvre la période du 11 novembre 1940 à août 1942, dépeint l'époque de structuration de la Résistance.

Thorenc, grâce à ses amitiés d'avant-guerre, côtoie les milieux de l'Occupation : officiers, artistes, hommes d'affaires, policiers ou truands qui profitent des circonstances pour satisfaire leurs désirs de gloire, de pouvoir et d'argent.

Malgré ses relations, notre héros n'évitera pas les geôles de la police et de la Gestapo, mais il s'en sortira grâce à son réseau de contacts. Pendant cette période il sauvera de la déportation une Juive, Myriam Goldberg, qui le fascine et à qui il procurera une fausse identité.

Le Prix du sang, troisième volume de la série, qui s'étend d'août 1942 au 21 juin 1943, dépeint une période d'intense activité de la Résistance où les réseaux se multiplient mais où la vie des uns et des autres se fait plus dangereuse avec les arrestations toujours plus massives de la Gestapo et les gens qui trahissent sous le coup de la torture.

Notre héros est amené à rencontrer Jean Moulin, coordonnateur des mouvements de la Résistance et du futur Conseil national de la Résistance, dont l'autorité relevait de De Gaulle.

Thorenc se fera pincer alors qu'il vient d'exécuter un traître, le lieutenant Mercier, qui travaillait pour le compte de la Gestapo. Blessé et capturé lors de l'attentat, notre héros parvient à s'enfuir de la salle d'interrogatoire en pleine nuit et se cache à l'appartement de Catherine, une universitaire sympathique à la cause, à qui il fera un enfant.

Gallo combine avec dextérité les actions, les amitiés et les amours de son héros. Mais son personnage manque parfois de crédibilité comme s'il vivait hors du temps et au-delà des contingences matérielles. Toutefois, cette série est remarquable et elle nous fait découvrir certaines dimensions comme l'héroïsme, la combativité, l'endurance, qualités que l'on retrouve plus souvent dans les périodes troubles et extrêmes.

Le quatrième tome, *Dans l'honneur et par la victoire*, qui couvre la période du 21 juin 1943 à 1945, devrait paraître d'ici l'automne.

★ ★ ★

Les Patriotes
L'Ombre et la Nuit
Max Gallo, Fayard, 420 pages

★ ★ ★

Les Patriotes
La Flamme ne s'éteindra pas
Max Gallo, Fayard, 404 pages

★ ★ ★ 1/2

Les Patriotes
Le Prix du sang
Max Gallo, Fayard, 392 pages

VIENT DE PARAÎTRE

ÉLISABETH BENOIT
collaboration spécialeLA GRANDE PAIX. CHRONIQUE
D'UNE SAGA DIPLOMATIQUE,
de Alain Beaulieu et René Viau,
illustrations de Francis Back

LE 4 AOÛT 1701, le traité de la Grande Paix de Montréal est signé par des représentants des Cinq-Nations iroquoises, des Français et de leurs alliés amérindiens. « Messieurs de Callière, de Champigny et de Vaudreuil fumèrent dans le calumet... » relate Bacqueville de La Potherie, un témoin de l'époque, cité dans l'ouvrage de l'historien Alain Beaulieu et de l'anthropologue René Viau. Les auteurs y replacent les événements entourant la signature du traité dans leur contexte, brosent un tableau de la Nouvelle-France, des alliances et des rivalités entre les différents groupes, décrivent des objets tels le wampum et la coiffe de guerre, s'intéressent aux rituels diplomatiques, au pouvoir des femmes dans la société iroquoise, à l'arrivée des maladies européennes en Nouvelle-France... Différents sujets sont ainsi présentés un à un, généralement sur une double page à la disposition aérée, où sont reproduits des dessins et des iconographies. Des textes narratifs intercalés çà et là rendent compte de l'évolution des événements durant les jours entourant la signature du traité. Cet ouvrage constitue le catalogue de l'exposition présentée cet été au Musée de l'archéologie à la Pointe à Callière, dans le Vieux-Montréal. (Libre Expression, 125 pages).

ces et des rivalités entre les différents groupes, décrivent des objets tels le wampum et la coiffe de guerre, s'intéressent aux rituels diplomatiques, au pouvoir des femmes dans la société iroquoise, à l'arrivée des maladies européennes en Nouvelle-France... Différents sujets sont ainsi présentés un à un, généralement sur une double page à la disposition aérée, où sont reproduits des dessins et des iconographies. Des textes narratifs intercalés çà et là rendent compte de l'évolution des événements durant les jours entourant la signature du traité. Cet ouvrage constitue le catalogue de l'exposition présentée cet été au Musée de l'archéologie à la Pointe à Callière, dans le Vieux-Montréal. (Libre Expression, 125 pages).

LA CONQUÊTE DE MEXICO,
de Yves Sioui Durand

EN 1991, on présentait à l'Espace libre la pièce de théâtre *La Conquête de Mexico*, qui met en scène des événements entourant la destruction de l'empire aztèque par les troupes du conquistador espagnol Hernán Cortés, au 16^e siècle. L'auteur, le dramaturge, acteur et metteur en scène Yves Sioui Durand, se présente en avant-propos comme « un artiste huron-iroquois, un Wendat qui se reconnaît comme un parent éloigné des anciens Mexicains ». Il précise s'être inspiré de *La historia general de las Cosas de Nueva España*, un texte que Jean-Pierre Ronfard qualifie en préface de « véritable encyclopédie du monde aztèque » et dans lequel on retrouve notamment

le récit du massacre par les survivants indiens. Ronfard ajoute que dans la pièce de Yves Sioui Durand, « tous les éléments de la tragédie sont en place : prédictions, oracles et présages ; héros voués à la mort ; destin inéluctable ; un chœur de voix pour narrer, provoquer et se plaindre... » (Trait d'union, 199 pages)

LES MONTCALM, DE SAINT-VÉRAN
AUX PLAINES D'ABRAHAM,
de Georges Savarin de Marestan

LE BARON Georges Savarin de Marestan est l'un des descendants de Louis-Joseph de Saint-Véran, marquis de Montcalm, qui perdit en 1759 la bataille des plaines d'Abraham au profit des troupes du général Wolfe. Un peu plus de 240 ans après la mort de son illustre ancêtre, le baron publie un livre à sa mémoire dans lequel il tente, entre autres, de le « laver des reproches injustifiés dont il a été l'objet après la défaite alors que les vrais responsables du désastre final, leurs erreurs et leurs malveillances, sont restés dans l'ombre ». Après quelques chapitres consacrés respectivement aux origines de la famille Montcalm, à l'historique du fief de Saint-Véran, aux armoiries et à leur évolution et à l'ascension sociale des Montcalm, l'auteur aborde la question du départ de Montcalm pour le Canada et s'intéresse entre autres à la bataille de Carillon qui, précise le très éminent Axel Maugey dans sa préface, « est analysée dans plusieurs écoles de guerre » (Humanitas, 209 pages).



Image tirée de *La Grande Paix. Chronique d'une saga diplomatique*.

et de l'anthropologue René Viau. Les auteurs y replacent les événements entourant la signature du traité dans leur contexte, brosent un tableau de la Nouvelle-France, des alliances

MARIE-CLAIRE BLAIS
DANS LA FOUDRE ET LA LUMIÈRE

« On est avec l'écrivain au bout du langage, dans l'éblouissant fracas de la beauté. »
Réginald Martel, *La Presse*

« Œuvre à la fois éblouissante et exigeante, *Dans la foudre et la lumière* est un événement littéraire. »
Lise Lachance, *Le Soleil*

Roman, 256 pages • 24,95 \$

Boréal
www.editionsboreal.qc.ca

PRIX DES LIBRAIRES DU QUÉBEC 2001

Gil Courtemanche
UN DIMANCHE À LA PISCINE À KIGALI

« Le roman de l'année »
Stanley Péan, *La Presse*

« Avec cet ouvrage exceptionnel, douloureux pour l'esprit, accablant pour l'espèce, vous pénétrez dans le pays des morts, partageant la marche funèbre d'un homme blanc aimant par-dessus tout une femme noire au cœur d'une Afrique rouge de sang. »
Jean-Paul Dubois, *Le Nouvel Observateur*

« Un grand roman, déchirant et vraiment très troublant. »
René Homier-Roy, *C'est bien meilleur le matin*, Radio-Canada

Roman, 288 pages • 24,95 \$

Boréal
www.editionsboreal.qc.ca

Marie Laberge
Adélaïde
Le goût du bonheur

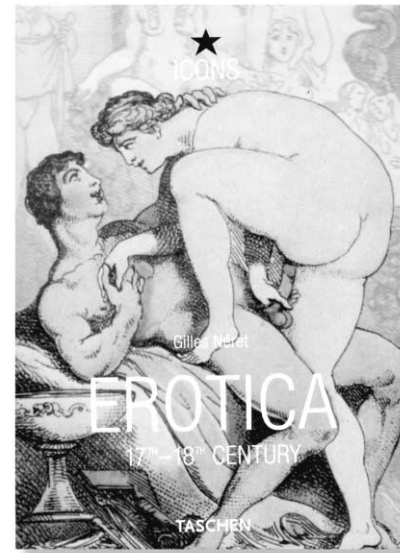
« Le roman de l'année »
Stanley Péan, *La Presse*

« Avec cet ouvrage exceptionnel, douloureux pour l'esprit, accablant pour l'espèce, vous pénétrez dans le pays des morts, partageant la marche funèbre d'un homme blanc aimant par-dessus tout une femme noire au cœur d'une Afrique rouge de sang. »
Jean-Paul Dubois, *Le Nouvel Observateur*

« Un grand roman, déchirant et vraiment très troublant. »
René Homier-Roy, *C'est bien meilleur le matin*, Radio-Canada

Roman, 656 pages • 29,95 \$

Boréal
www.editionsboreal.qc.ca



BEAUX LIVRES

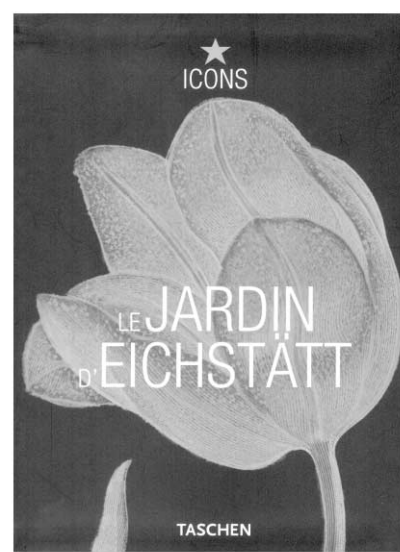
Luxe
en soldeALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

« Le luxe est une nécessité », proclamait une pub de voiture épouvantablement racoleuse. Mais tout le monde n'a pas le portefeuille garni de liasses brunes et, pour beaucoup, le luxe ne sera toujours qu'un luxe. Chez Taschen, le luxe devient une véritable aubaine : ses plus beaux livres, réduits en format de sacoches pour la collection « Icons », se vendent 9,95 \$, soit le prix de deux paquets de cigarettes (l'équivalent, pour les apôtres du bien-être, d'un dîner au Commensal).

Ne craignons pas les hyperboles : Taschen est une Ferrari. Mais une Ferrari pour le peuple, une Volkswagen de sélection. Cette maison allemande produit des objets magnifiques et abordables, de quoi embellir une bibliothèque à très peu de frais. La série « Icons » regroupe ses best-sellers. On y trouve de tout pour tous : les coquins se rinceront l'oeil avec les *Dessous*, une brève histoire du sous-vêtement en photos ; ils se rinceront l'autre oeil avec l'un des quatre volumes d'*Erotica*, les deux premiers étant consacrés au dessin et à la gravure libertines (du 17^e au 19^e siècles) et les derniers à l'art cochon du 20^e siècle (de Picasso à Crumb, en traînant du côté de Rodin et Dali). Enfin les plus sadiens d'entre les lecteurs trouveront en *Bizarre* (un condensé des meilleures pages du vieux magazine éponyme), de quoi perdre du temps agréablement et en toute solitude.

Mais Taschen ne fait pas que dans la frivolité petite-bourgeoise. Les gens sérieux qui aiment l'Histoire adopteront l'album de photographies *Les Indiens d'Amérique du Nord* comme livre de chevet ; les Colette en herbe s'émerveilleront des images botaniques du *Jardin d'Eichstätt*, un herbier du 18^e siècle. Les nostalgiques du vrai rock et du disque en vinyle verseront une larme de métal sur les *Classic Rock Covers* (les plus belles pochettes). Et les grands nonos qui s'ennuient de Goldorak viendront peut-être enfin à bout de leur phase anale avec *Robots and Spaceships*, un catalogue de jouets et de modèles réduits nippons.

« Icons » compte déjà une trentaine de volumes et il s'en ajoutera au fil des modes et des saisons. Taschen, rappelons-le, fabrique des objets tout à fait inutiles mais indispensables à côté d'autres, très sérieux, qui sont de vrais catalogues d'art.



ENTREVUE

Traducteur traduit

BRIGITTE MORISSETTE
collaboration spéciale



Louis Jolicoeur retire depuis 15 ans des droits d'auteur de ses traductions de Juan Carlos Onetti, publiées aux éditions Christian Bourgois.

entre fiction et réalité, signale sa traductrice. Les voyages réels ou imaginaires de l'auteur de *Saisir l'absence* se déroulent souvent sous une voile d'étrangeté — étrangeté multipliée par le fait même de la langue.

Au lancement de l'*Ausenciario* à Coyoacan — l'un des quartiers préférés de l'intelligentsia mexicaine — Pratt a évoqué l'auteur mexicain le plus traduit dans le monde, Octavio Paz, Prix Nobel : « La traduction, croyait cet inépuisable explorateur des cultures, nous introduit à l'autre... dans sa forme la plus radicale : une langue distincte. » Paz parlait admirablement le français.

Patiemment, la littérature québécoise se fait connaître au Mexique depuis les années 80 grâce à des fous du Québec comme Lazlo Moussong. Des éditeurs tels que Gaston Bellemare (*Les Écrits des Forges*) participent chaque année au Salon du livre de Guadalajara ; Aldus, l'Université nationale de Mexico (UNAM) et le CONACULTA (sorte de ministère de la Culture sans le

titre) font leur part pour publier en éditions bilingues (français et espagnol) ou en simples traductions nos Émile Nelligan, Claude Beausoleil, Nicole Brossard, Hélène Monette, Alfonso Piché, Jean-Marc Desgent, Denise Boucher...

Selon Graciela Martinez-Zalce, passée chez l'un des plus importants éditeurs latino-américains (El Fondo de Cultura Economica), « la mondialisation accélère la déstabilisation des identités et devient la base de nouveaux modes de création culturelle. C'est pourquoi la traduction est devenue une activité fondamentale de notre temps, car le processus de traduction est présent dans n'importe quel type d'échange culturel. Par conséquent, la traduction ne peut être considérée comme un simple processus technique, dépourvu de valeurs ».

Louis Jolicoeur retourne à Québec en août, et n'assistera pas aux préparatifs du deuxième congrès mondial de la langue espagnole, prévu à Barcelone en novembre. Mais le linguiste devenu professeur de traduction n'aura pas de mal à recruter des élèves pour la rentrée !

ROMAN

Une bien belle histoire

RÉGINALD MARTEL
regimartel@sympatico.ca

Bertrand Vac

Louise Genest



nous ne les retrouverons que le lendemain. Le romancier, peut-être pour justifier le comportement de la belle infidèle, décrit de façon bien plus explicite les avantages physiques de Thomas que ceux de Louise ; il s'intéresse moins aux ébats probables du couple maudit qu'à leur vie quotidienne en forêt. Il le fait avec un certain lyrisme, et une connaissance certaine des techniques de trappe et de chasse.

On a lu dans *Louise Genest*, à juste titre, un combat fabuleux entre nature et culture. D'une part, la forêt et la liberté qu'elle suggère — et les dangers auxquels on doit faire face quotidiennement pour y survivre ; d'autre part, le village, tout enligné dans les conventions et où chacun doit perdre, pour survivre socialement, le brin de fantaisie ou de folie sans quoi la vie est un long fleuve ennuyeux. Personnage exemplaire, Louise Genest choisit le risque d'être tuée par la nature, brutalement comme on l'a vu, plutôt que de s'étioler lentement jusqu'au bout de son âge. A-t-elle tort ou raison ? Le romancier laisse ses lecteurs en juger, mais il a rendu certaine une chose : son héroïne n'est pas heureuse. Tout lui rappelle le fils aimé, trop aimé peut-être, qui donnait un peu de sens à sa vie. Elle n'est pas une mère chrétienne, mais elle est une mère quand même. Et pour épargner à son fils un destin trop étrié, elle semble prête à rentrer au bercail, d'où le mari la chasse avec toute la grossièreté dont il est capable.

Peut-être nature et culture sont-ils inconciliables, jusqu'au cœur même des consciences. Louise aime

Thomas, Thomas aime Louise. Il n'empêche que le Thomas qu'elle aime a presque l'air d'un substitut au fils abandonné. Il n'empêche que le beau Thomas, lors d'une course au village, a fait cadeau d'une peau de loutre, animal fétiche du couple, à l'institutrice. Quand Louise et Thomas sont ensemble dans leur cabane, tout semble aller bien. Il suffit que l'homme s'absente, en raison d'un rapide séjour à Saint-Michel ou d'un travail de plusieurs jours ailleurs en forêt, pour que Louise remette en question sa décision de fuir la condition que la vie lui avait imposée, et peut-être en même temps la réalité ou la profondeur de son amour pour Thomas. Il n'est pas interdit de penser qu'ayant connu enfin le bonheur de se sentir aimée, elle croit le temps venu de reprendre la tâche qu'elle juge désormais prioritaire, assurer l'avenir de son fils.

La facture de *Louise Genest* est conventionnelle. Le récit se déroule au fil des jours que vit l'héroïne, avec juste ce qu'il faut de retours dans le passé pour expliquer ou justifier les comportements et attitudes des deux protagonistes. La plus grande partie du roman, à l'exception des scènes qui décrivent, au début, la fuite de Louise avec Thomas et, à la fin, la course hallucinante vers le fils perdu, est faite de descriptions de la flore et de la faune, tantôt très minutieuses, presque techniques, et tantôt très poétiques. On y voit défilier quelques personnages secondaires qui sont tout le contraire de ceux qu'on a rencontrés au village. Ils sont serviables et généreux, ils ne se livrent pas au commérage et encore moins à la médisance. Et surtout, ils ont un respect absolu de leur propre liberté et de celle des autres.

Bertrand Vac a choisi la tragédie comme substance de sa première oeuvre, avec un sens littéraire très sûr. Il allait privilégier, pendant les cinq décennies suivantes, les portraits de moeurs, avec parfois un appareil ironique très efficace. La réédition de ses romans est une décision heureuse. *Louise Genest* aurait mérité pourtant qu'on refît la composition typographique, pour éliminer quelques scories, et qu'on donnât un espace moins étroit à l'excellente préface de Jean-Pierre Duquette.

LOUISE GENEST
Bertrand Vac
Éditions Stanké, 240 pages

L'ÉTÉ DE TOUTES les émotions...

HALETANT

MYSTÉRIEUX

ROMANTIQUES

ROMANTIQUES

DIABOLIQUES

DIABOLIQUES

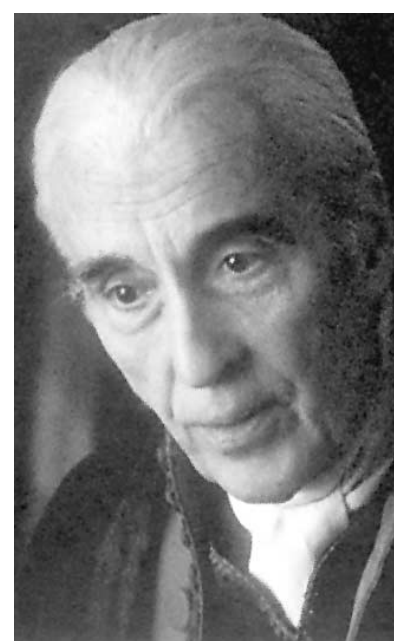
BOULEVERSANTS

BOULEVERSANTS

Robert Laffont

LES UNS ET LES AUTRES

Christopher Lee change de registre



Longtemps réputé pour ses rôles de méchant, Christopher Lee est en train de s'imposer dans les plus grandes productions mondiales : *Sleepy Hollow*, *Star Wars 2*, *Le Seigneur des anneaux...* Le point avec le magazine *Première*.

Q Au lieu de devenir diplomate comme vos parents le souhaitaient, vous avez préféré jouer des personnages qui ne vous ressemblent pas...

R C'est la base de la comédie, non ? Il n'y a rien de plus difficile que de jouer son propre rôle. Je l'ai fait une fois, dans *Le Boucher*, la *Star* et *L'Orpheline*. Mais c'est très dur. Je ne sais pas qui je suis précisément. Contrairement à

une idée reçue, le naturel ne vient pas facilement. C'est pour cette raison que les comédiens ne sont pas à leur aise quand ils sont obligés de faire des discours en public.

Q Votre carrière en quelques mots ?

R Entre 57 et 68, j'ai été un peu enfermé dans le même rôle de méchant. Le genre, puisqu'il faut le qualifier, c'est le fantastique. Je n'aime pas les mots horreur ou terreur. Un journaliste m'a dit que je jouais « des héros maléfiques ». J'aime bien cette formule... En 70, Billy Wilder, le plus grand metteur en scène avec qui j'aie travaillé, m'a choisi pour *La Vie privée de Sherlock Holmes*, mais je jouais à la fois Sherlock et son frère. En 72, j'ai joué dans *The Wicker Man*

que je considère comme mon film le plus important. Après ça, ma vie a complètement changé. En 73, j'ai fait *L'Homme au pistolet d'or*, écrit par mon cousin Ian Fleming, et, en 76, je suis parti aux États-Unis, où je suis resté dix ans, et j'ai travaillé à la télé pour *Saturday Night Live* avec James Belushi, Dan Ayckroyd, Bill Murray. Quand on s'est rendu compte que je n'étais pas limité à un seul registre, on a commencé à me proposer des westerns, des mélodrames, des films d'aventure, des comédies. À mon retour en Angleterre, en 88, j'ai tourné *Le Retour des mousquetaires*. J'avais quatre combats dans le film, et j'ai été blessé à chaque fois... Depuis, je suis très occupé. Je reçois une centaine de propositions par année, mais c'est rare d'en trouver qui aient le niveau de *Sleepy Hollow*, du *Seigneur des anneaux* ou de *Star Wars*.

ZOOM



Nicole Kidman

— Comment vous êtes-vous préparée à devenir Satine, la diva de *Moulin Rouge* ?

« Tout d'abord, en me renseignant sérieusement sur la tuberculose. J'ai aussi passé des heures à regarder Rita Hayworth, Marilyn Monroe, Cyd Charisse, leur façon de bouger, de jouer sur leur séduction et tout ce *glamour* dont elles étaient les ambassadrices à Hollywood. Là où le réalisme et le naturalisme sont d'ordinaire privilégiés, le réalisateur a préféré brasser une foule de références, notamment aux classiques des années quarante. J'ai aussi écouté de l'opéra et du jazz. C'est souvent ma façon de me concentrer, de m'isoler quand j'en ressens le besoin sur un plateau. »



VOUS DITES...

Voici quelques définitions retenues par Jean Delacour dans son dictionnaire à l'usage des cruciverbistes et autres gens d'esprit.
FIANÇAILLES — Assurance mutuelle.
GERBE — C'est le bouquet.
FEMME — Roseau dépensant.
GIBET — Instrument à cordes.
FÉTICHISME — Boîte d'amulettes.
GIFLE — Donation entre vifs.
FLAGELLATION — Verges et martyres.
GIGANTISME — Qui dépasse l'énorme.
FJORD — Grève sauvage.
FISCALITÉ — Extrême ponction

FLASH

Les mots pour le dire

Les femmes, on le sait, ont souvent le verbe assassin, comme le rappelle Michelle Lovric dans un recueil de citations intitulé *Women's Wicked Wit* (Chicago Review Press). En voici quelques exemples.

- >>> **Cher** : « Les hommes sont un luxe, absolument pas une nécessité. »
- >>> **Zsa Zsa Gabor** : « Je n'ai jamais détesté un homme au point de lui remettre les diamants qu'il m'avait offerts. »
- >>> **Joan Rivers** : « Lorsque j'ai eu mon bébé, j'ai crié, j'ai crié... Et là, je ne vous parle que du moment de la conception. »
- >>> **Sophia Loren** : « Le sex-appeal, c'est 50 % ce que vous êtes et 50 % ce que les autres croient que vous êtes. »
- >>> **Marlene Dietrich** : « Les seules personnes vraiment heureuses sont les femmes mariées et les hommes célibataires. »

La valeur des choses

AU GRAND DAM de **Yoko Ono**, **Sean Lennon** a commencé à offrir à sa fiancée **Bijou Phillips** des objets ayant appartenu à son père **John Lennon**. C'est Bijou qui a commencé cet échange de cadeaux en offrant à Sean une bague en argent qui ap-



Cher

partenait à son père, le fondateur de The Mamas and The Papas, **John Phillips** décédé récemment. **Yoko Ono** ne veut pas avoir l'air trop pingre, mais elle essaie de rendre les enfants un peu plus conscients de la valeur de ces objets.

Cinq films pour Kathy Bates

APRÈS AVOIR TEMPÉRÉ SES ARDEURS avec *Waterboy* et *Préjudice*, **Kathy Bates** revient à la charge. On l'attend cette année

dans au moins cinq films... Nonne hors norme dans *Bruno*, le premier long métrage de **Shirley MacLaine**, elle recueillera les confidences de **Rupert Everett** dans *Unconditional Love*, et sera une folle du volant embarquée dans le délirant *Rat Race*. Ensuite, on la retrouvera métamorphosée en grand-mère excentrique du Sud pour les besoins de *Carolina*. Enfin, elle se coltinera un **Jack Nicholson** réfractaire à l'union de leurs progénitures dans *About Schmidt*.

EXPRESS

RENEE ZELLWEGER empestait littéralement pendant le tournage du *Journal de Bridget Jones*. Bridget fume comme une cheminée et Renee est une non-fumeuse de stricte observance. Aussi avait-elle exigé du producteur qu'il l'approvisionne en cigarettes faites d'herbes peut-être inoffensives mais qui, franchement, sentaient fort mauvais... Les producteurs du *Tonight Show* de **Jay Leno**, qui trouvaient les invités un peu coincés pendant les interviews, ont aménagé un bar généreusement garni dans le Salon vert où ils attendent de passer en ondes, en espérant que ça contribuera à détendre l'atmosphère...

SOURCES : *Star*, *People*, *Première*, *Globe*

POP-CORN

>>> Si je n'ai pas tourné depuis quatre ou cinq ans, c'est parce que je me suis consacré davantage au scénario de *Megalopolis*, un projet que j'espère enfin réaliser dès l'automne et dont l'ampleur, l'échelle, l'ambition et la complexité seront comparables à celles d'*Apocalypse Now*. En même temps, ce sera un film très personnel.

Francis Ford Coppola

>>> **JEAN RENOIR** ET **VITTORIO DE SICA** m'ont offert des rôles parlants au cinéma. Mais, j'étais toujours sous contrat. Je n'avais pas de temps pour le cinéma. À un certain moment, je l'ai un peu re-

gretté, mais je crois sincèrement qu'il est préférable de consacrer toute son énergie à une seule forme d'art. Aujourd'hui, je suis très content qu'on pense à moi comme ayant peut-être été le meilleur mime du siècle. Chaplin au cinéma, Marceau au théâtre.

Marcel Marceau

>>> **LA MAQUILLEUSE** est aux anges que je joue dans *Ocean's Eleven*, parce que pour une fois je ne passe pas mon temps à me faire taper dessus ; ça lui évite de me faire et me refaire des ecchymoses à coeur de jour.

Brad Pitt

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Jean Beaunoyer

15:00 a - LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT

Un film d'Hitchcock avec Ray Milland et Grace Kelly. L'histoire d'un mari cupide qui charge un criminel de tuer sa femme. Le mari avait pensé à tout sauf un détail qui le trahira.

20:00 A - LE PLAISIR CROÎT AVEC L'USAGE

Un voyage dans l'univers culturel de Suzanne Lévesque avec les invités Normand Brathwaite, Yuri Lévesque, Jean-Pierre Ferland, Alain Lefèvre, Mireille Deyglun, Janine Sutto, Daniel Pinard, Pascale Montpetit, Daniel Boucher et René Claude. Comment peut-on accueillir autant d'invités à l'intérieur d'une seule émission?

20:00 X - SEAN & MADONNA

Soirée Madonna à Musimax, d'abord avec cette musicographie qui la raconte et qui dévoile cette tumultueuse relation avec l'acteur Sean Penn. On la verra ensuite dans le spectacle *Blond Ambition*.

20:30 a - FESTIVAL INTERNATIONAL LANAUDIÈRE 2000

Un concert mémorable enregistré en juillet 2000 à l'église de Saint-Calixte avec le Studio de musique ancienne de Montréal. Christopher Jackson dirigeait le choeur et les musiciens.

22:49 a - LE SOUPER

Il faut voir ce drame historique qui nous permet d'assister à la performance de deux acteurs, Claude Brasseur et Claude Rich. À la suite de la délayé de Napoléon, le rusé Talleyrand et le chef de police Fouché se rencontrent lors d'un souper mémorable. C'est toute l'histoire de la France, toutes les intrigues qu'on se raconte.



Madonna

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
RC	a	q	Le Téléjournal	Découverte / Les Guerriers du dieu singe (langurs gris)	Pop Rétro	Angèle Dubeau...	L'Été de la musique / Festival international de Lanaudière	Requiem contre...	Le Téléjournal	Sport	Cinéma / LE SOUPER (4) avec Claude Brasseur (22:49)			4	4
	c	j	Le TVA 18 heures	Décibel	Fort Boyard / Benoît Langlais, Daniel Thomas, Karine Vanasse	Cinéma / LA ROUTE DU PARADIS (4) avec Glenn Close, Pauline Collins	Le TVA	Sports (22:54) / Lot. (23:11)	Pub (23:18)					7	7
TVA	y	A	Téléscience / Le Lien cosmique	Le National d'impro Juste pour rire	Le plaisir croit avec l'usage / Suzanne Lévesque	L'oeil ouvert / Nos amis de la banque	Hors-circuit (23:04)	Hors-circuit (23:39)						8	8
	z	H	Cinéma / VICTOIRE D'UNE MÈRE (5) avec Jean Smart, Robert Pastorelli	Cinéma / UN CADAVRE SUR LE CAMPUS (6) avec Tom Everett Scott, Mark-Paul Gosselaar	Le Grand Journal	Cinéma / LA JUSTICE DU TEXAS (5) avec Peter Strauss, Heather Locklear (2/2)								5	5
TQ	t		Pulse	Travel...	60 Minutes	Touched by an Angel	Charmed	Breakaway: Tale of Two Survivors	CTV News	Pulse				11	11
	l		News	HTTV	Who Wants to be a Millionaire?	Charmed	Mysterious Ways			News				45	58
TQ	h		Cinéma / LAND BEFORE TIME (3)	Cinéma / DEAD	POETS SOCIETY (3) avec Robin Williams, Robert Sean Leonard	Sunday Report	Undercurrents	Sunday Rep.	Reflections					13	13
	D		News	ABC News	Who Wants to be a Millionaire?	My Wife and Kids	The Practice	News	Prenderer					22	22
TQ	b		Friends	60 Minutes	Touched by an Angel	Cinéma / CHANCE OF A LIFETIME (5) avec John Ritter			ER					21	21
	g		NBC Golf / U.S. Open Championship - dernière ronde (13:30)	The Weakest Link	Fear Factor	Dateline NBC / Father's Day			Stargate					20	23
TQ	J		... (16:00)	...Wildlife	Stoke's...	Naturescene	Nature / Jackals of the...	Cinéma / THE GRAPES OF WRATH (1) avec Henry Fonda, Jane Darwell	Mystery!					43	20
	O		BBC News	Redwall	Ballykissangel	Richard Tucker Silver Anniversary Gala	Cincinnati May Festival	BBC News	Cinéma					46	24
TQ	1		Cinéma (17:00)	Law & Order	Nero Wolfe	Heroes of Iwo Jima	Law & Order							47	39
	2		Gloria Estefan	Arts, Minds	...Manny	Heroines	Cinéma / THE FULL MONTY (4) avec Robert Carlyle	Cinéma (22:45)						72	34
TQ	3		Les Gags	...pour rire	Le Goût du monde / Israël	Célébrités / Héritiers	Biographies / Farini	Les Enquêtes d'Hetty	Sol en spectacle (3/5)					31	31
			Bénélux...	Russian...	Focus Grec	Télé-série Grèce	Lica (Serb.)	Caribbean...	Kontakt (Ukraine)	...juive				14	14
TQ	(...croissance PME	Introduction à la mécanique	Inventer, toute une passion!	...Internet	Capharnaüm	...d'histoire	...collections	L'Intégration des Amériques				18	26
	5		How'd they do that?	Sunday@discovery	Discovery's Sunday...	Discovery's Sunday...	Storm Warning!	Sunday@discovery						37	37
TQ			SOS Vacances	D'ici &...	Aventura	Romantique	...tendres	Plus belles villes du monde	Travel...	D'ici &...	Aventures asiatiques			23	51
	-		Franklin	Little Lulu	Hoze...	The Jersey	So Weird	...Heartbeat	Cinéma / THREE MEN AND A BABY (4)	Cinéma / THREE MEN... (5) (22:35)					68
TQ	6		Pub	Seinfeld	Futurama	King of the Hill	The Simpsons	Malcolm in the Middle	Boston Public	The X-Files	Profiler			36	46
	W		A. Hitchcock	Global News	Guerres... Erreurs militaires	Hist. trains / Molson	Hist. maritime / Vedettes...	Cinéma / À NOUS LA VICTOIRE (4) avec Sylvester Stallone, Michael Caine	Guillemin					25	53
TQ			The Canadians / Arthur Currie	Inventions that Changed...	Searching for Lost Worlds	Specials: Unveiled	...Homes	Circus	Class Act	...Miracles	...Homes			71	29
	X		Le Top 10 Musimax	Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie / Sean...	Présentation Musimax: Madonna - Blond Ambition	Musicographie						32	48
TQ	8		Clip (18:15)	Box Office	Clip	ConcertPlus: Brit Awards 2001	Clip	Coldplay						30	30
	9		BBC News	Foreign...	Hot Type	Sports Jnl	CounterSpin	Sunday Rep.	Mansbridge	Passionate Eye	Antiques Roadshow			48	25
TQ	0		...l'aventure	Mémoires...	Journal RDI	...à l'écoute	Zone libre / Chasser le fantôme...	Le Téléjournal	Maisonneuve à l'écoute / Les Loteries Vidéo	Enjeux / L'art d'être père				19	19
	!		Golf (16:00)	Sports 30 Mag	Hors-jeu	F1 Magazine	...le plus fort	Miss America, en forme	Sports 30 Mag	...extrême	...course	Série Cart		33	33
TQ			Les Contes d'Avonlea	Médecins d'urgences	Le docteur mène l'enquête	Newsroom	Trailer...	Cinéma / LOST HIGHWAY (3) avec Patricia Arquette						40	52
	.		Beastmaster	Earth: Final Conflict	Cinéma / THE INNOCENTS (2) avec Deborah Kerr	Cinéma / DEATH WATCH (3) avec Romy Schneider									32
TQ)		Sportscentral Playoff Edition	Wrestling: WWF Heat	Soccer / Under 20 World Championship: Iraq - Canada	Sportscentral Playoff Edition	Wrestling: WWF Heat							38	38
	..		C. San Diego	Volt	Panorama	Des rêves...	Exploration	Cinéma / POSSE (4) avec Kirk Douglas, Bruce Dern	Panorama	Ô Zone					
TQ	Z		Medical Detectives	Junkyard Wars / Hovercraft	Daytona Motorcycle Madness	...most Daring Robberies	Police Force / ...Windows	Daytona Motorcycle Madness						39	27
	#		PGA Golf / Omnium des États-Unis (13:30)	Cart / Detroit	Sportsdesk	Dollywood								28	28
TQ	Y		J. Bravo	...Mimi?	Redwall	Dilbert	...le meilleur	Daria	Simpson	Ned... triton	Cybersix	South Park	Simpson	Quads!	
	P		Pyramide	Journal suisse	Journal FR2	D'Amérique et de solidarité	TV5 Infos	Bouillon de culture (21:15)	Jeux (22:40)	Jrnl b. (23:06)	Soir 3 (23:34)			15	15
TQ	+		Get a Life!	The Tribe	Vox	Inquiring...	Cinéma / JEAN DE FLORETTE (3) avec Daniel Auteuil	... (22:05)	... (22:35)	Allan Gregg	4th Reading			74	56
	U		Vivre à deux	Les Copines	C'est mon choix	Coup de coeur: De père en...	Médecine...	...secondes	Salut beauté	Les Copains	La Vie en vrac			35	44
TQ			L'Actuelle	Question Santé	L'Ombudsman	Vos droits	Sur... colline	Parole et Vie	Action Emploi					9	9
			Légende...	Animorphs	Chair de poule	...galaxie	Radio enfer	Buffy contre les vampires						16	16
TQ	\$		Saddle Club	Screech...	Story Studio	Zack Files	Caitlin's...	Grade Alien	S. Holmes	Radio Active	Syst. Crash	Big Wolf...	Lost Nebula	Shadow...	
			Technofolie	...c'est fait	Invasion Planète Terre	Babylone 5	Destination: Lune	Star Trek: la nouvelle génération						26	54
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO

Un Fringe fringant

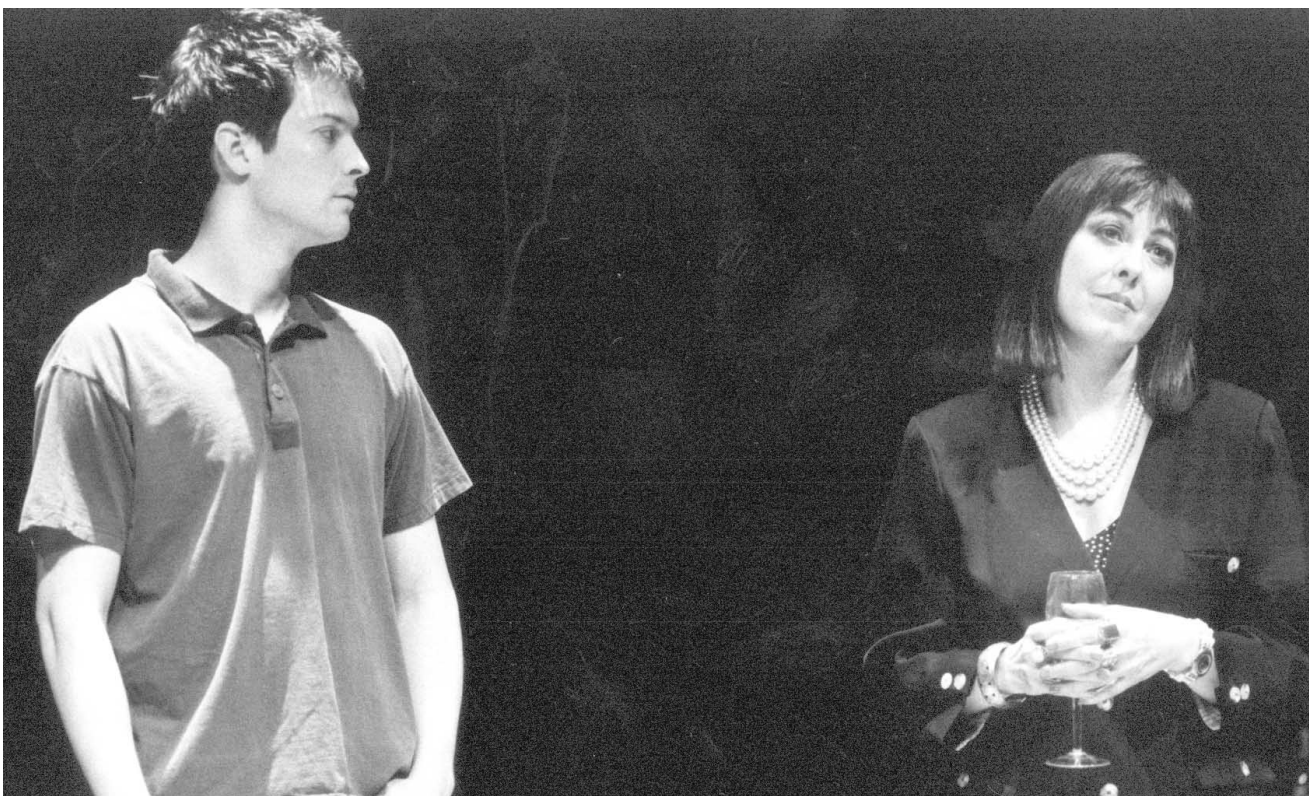


Photo MAXIME CÔTÉ

Une idée à retenir pour les élèves en théâtre : présenter leurs productions au Fringe. C'est ce qu'a fait la comédienne Sylvie Potvin, qui a dirigé Guillaume Champoux et Josée La Bossière dans *Brontosaurus* lors d'un atelier au Conservatoire et qui en présente l'heureux résultat au Fringe 2001.

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

SEIGNEUR, que d'émotions, vendredi soir, lors de la première soirée de représentation des diverses productions à l'affiche du Fringe, festival bilingue de théâtre alternatif qui occupera sept salles dans les environs du boulevard Saint-Laurent jusqu'au 24 juin.

Remarquez, aller voir une pièce ou une chorégraphie au Fringe, c'est de toute façon prendre chaque fois le risque du pire et du meilleur, la programmation étant établie sur le seul critère de la « première troupe arrivée, première troupe inscrite » — qu'on pourrait également résumer plus grossièrement par « au plus vite inscrit la poche ». Parfois, ça donne justement des résultats poches ; d'autres fois, des résultats superbes, dans la mesure où les décors, les éclairages et autres gougusses techniques sont réduits au minimum.

Vendredi donc, il y avait de tout au programme, notamment mon pire show à vie, deux productions excellentes pour des raisons différentes, une première mise en scène prometteuse, beaucoup de badauds sur la Main attirés par la vente trottoir et la tente à bière du Fringe (où le groupe rock alterno montréalais Static Trip Union nous a offert une

bien bonne performance à ciel ouvert), un faux combat de lutte théâtralisée et une vraie crise cardiaque. Comédie et tragédie côte à côte, comme dans la vie, comme au théâtre !

Car un homme s'est bel et bien écroulé en pleine rue quelques minutes après le début du faux combat, sous les yeux médusés du public qui se demandait si c'était vrai ou arrangé avec le gars des vues ! Aux dernières nouvelles, le malheureux a heureusement survécu. La lutte, la vraie, celle pour demeurer vivant, donnait un aspect en-

core plus décroché de la réalité au combat de lutte « faké », sympathique, mais broche à foin en diable.

Remarquez encore, c'est une des caractéristiques fondamentales et indispensables du Fringe que ce côté broche à foin, qui oblige les troupes à aller rapidement à l'essentiel : le texte, le jeu, la mise en scène, le contact avec le public.

Ces quatre éléments étaient parfaitement réunis pour *Brontosaurus* du dramaturge new-yorkais Lanford Wilson, mis en scène avec beaucoup de vitalité par Sylvie Potvin, qui en signait également la traduction en collaboration avec Josée La Bossière. Cette dernière incarne avec beaucoup de talent une designer d'intérieur new-yorkaise vieillissante, stressée et verbo-motrice au cube, qui aimerait désespérément échanger le vide intérieur pour la

vie, incarnée ici par son jeune neveu qui a décidé de devenir pasteur après un voyage astral, très bien campé par Guillaume Champoux. Cette production résulte d'un atelier de mise en scène fait par Sylvie Potvin au Conservatoire, et c'est définitivement une excellente idée que de profiter du Fringe pour montrer des pièces montées dans les écoles de théâtre, où elles sont généralement jouées quatre ou cinq fois en circuit plutôt fermé. Autres représentations de *Brontosaurus* mardi, mercredi, samedi et dimanche prochains (pour l'horaire exact, consultez le programme du Fringe ou le site www.montrealfringe.ca).

Autre réussite, la chorégraphie théâtrale *Saute à la gorge* de Catherine Lipscombe et de la troupe de danse « Mange mes pieds » (!!!), bourrée de bonnes idées chorégraphiques, de beaucoup d'humour (notamment une compétition dans le conditionnement physique qui

nous vaut la création de ce que j'appellerais le « bungee horizontal à roues alignées »), d'énormément de générosité et de talent de la part des quatre jeunes danseuses, d'effets spéciaux parfois un peu laborieux mais intéressants, allant jusqu'au premier effet spécial de tous les temps, j'ai nommé la danse en costume d'Ève. Autres représentations de *Saute à la gorge* ce soir, mardi, jeudi, vendredi et dimanche.

Jouer une pièce à un personnage, pire, à un personnage qui ne fait que parler au téléphone pendant une heure, à minuit moins quart, dans une salle surchauffée et sans climatisation, c'est en soi un exploit. C'est ce qu'a réussi le Théâtre Ô en montant *La voix humaine* de Jean Cocteau. Sylvia Delpeuch incarne bien cette femme abandonnée par un homme dont elle reçoit le tout dernier long coup de téléphone avant la séparation finale. Dirigée intelligemment par

Charles David Bender, dont c'est la première mise en scène, elle parvient à nous faire croire à la présence d'un homme au bout du fil. Mais Bender a surtout réussi à donner une vision inattendue de cette femme flouée et soumise, grâce à une lecture assez cynique de la chose. Prometteur, vraiment. Autres représentations cet après-midi, lundi, jeudi, vendredi et samedi... mais plus jamais à minuit !

Pour ce qui est du pire show que j'ai jamais vu, permettez-moi de n'en rien dire. Le Fringe permet à certains de réaliser un rêve de longue date : monter sur scène, même si on n'a aucun talent pour cela. Sans doute est-ce sentimentalité de ma part, mais je suis incapable de briser un tel rêve. Évitez tout de même tout spectacle où il serait question de Martin Luther ou de clarinette...

Le Fringe, jusqu'au 24 juin. Infos : (514) 849-FEST ou montrealfringe.ca

www.famousplayers.com

STATIONNEMENT À 4\$ à la PLACE VILLE-MARIE ou 2020 UNIVERSITÉ en échange de votre billet du PARAMOUNT, PARISIEN ou CENTRE EATON. Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END

STARCITÉ MONTRÉAL TÉL: 514-899-8986 4825 ave. Pierre de Coubertin

METRO VIAU (PARC OLYMPIQUE) AUX PORTES DU STARCITÉ MONTRÉAL. ADMISSION GÉNÉRAL 9,50 \$

- ✓ ATLANTIS: L'EMPIRE PERDUE (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:00 12:20 1:05 2:15 2:45 3:25 4:45 5:15 5:40 7:10 7:45 8:00 9:35 (G)
- ✓ LARA CROFT: TOMB RAIDER (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER) 1:00 2:00 4:00 4:45 7:00 7:50 9:45 10:25 (G)
- ✓ PEARL HARBOR (V.F.) 12:00 4:00 8:00 10:00 (G)
- ✓ DÉCONSEILLÉ aux Jeunes Enfants
- ✓ OPERATION SWORDFISH 12:25 1:20 2:40 4:05 6:45 7:55 9:30 10:15 (13+)
- ✓ EVOLUTION (V.F.) 12:05 12:45 2:35 3:10 4:55 7:05 7:45 9:35 10:10 (G)

PARAMOUNT TÉL: 514-842-5828 977 rue Ste. Catherine O.

- ✓ SWORDFISH 12:45 1:15 3:15 4:15 6:45 7:25 9:15 10:05 couche-tard ven.sam 11:40 (13+)
- ✓ PEARL HARBOR 2:00 6:25 8:00 10:00 11:20 (G)
- ✓ LARA CROFT: TOMB RAIDER (AUCUN LASSIEZ PASSER) en 35mm 1:00 1:30 4:00 4:30 7:00 7:45 8:30 9:50 10:20 11:00 couche-tard ven.sam 12:15 En attente de classement
- ✓ ATLANTIS: THE LOST EMPIRE (AUCUN LASSIEZ PASSER) en 35mm 12:30 2:20 2:45 4:00 5:00 6:20 7:10 9:35 (G)
- ✓ GRAND NORD ven.dim 12:15 pm (G)
- ✓ GREAT NORTH sam 12:15 pm
- ✓ HAUNTED CASTLE IN 3D ven.dim 1:20 (G)
- ✓ LE CHÂTEAU HANTÉ EN 3D sam 1:20

COLOSSUS LAVAL TÉL: 450-978-0213 2800 rue Cosmodôme

Tous les mardis et mercredis 7,00 \$ Tarif Jeunesse 9,00 \$

- ✓ ATLANTIS: L'EMPIRE PERDUE (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:00 12:20 2:15 2:45 4:45 5:15 7:10 7:45 9:35 (G)
- ✓ LARA CROFT: TOMB RAIDER (AUCUN LASSIEZ PASSER) 1:00 2:00 4:00 4:30 7:00 7:30 9:50 10:20 En attente de classement
- ✓ LARA CROFT: TOMB RAIDER (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER) 1:15 1:45 4:45 5:00 7:15 7:50 10:05 10:35 En attente de classement
- ✓ ATLANTIS: THE LOST EMPIRE (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:10 12:25 4:55 7:20 9:45 (G)
- ✓ NUIT DE NOCES 7:05 9:20 (G)
- ✓ MOULIN ROUGE 1:20 4:20 7:35 10:30 En attente de classement
- ✓ PEARL HARBOR 12:00 4:10 8:00 (G)
- ✓ PEARL HARBOR (V.F.) 12:30 4:35 8:30 (G) Déconseillé aux Jeunes Enfants
- ✓ SWORDFISH 12:25 2:55 5:10 7:40 10:10 (13+)
- ✓ EVOLUTION (V.F.) 12:15 2:50 5:20 7:45 10:15 (G)
- ✓ MOULIN ROUGE (V.F.) 1:10 4:25 7:25 10:30 (G)
- ✓ EVOLUTION 12:05 2:35 5:05 7:35 10:00 (G)
- ✓ OPERATION SWORDFISH 12:35 3:05 5:30 7:55 10:25 (13+)
- ✓ SHREK 12:25 2:40 5:00 7:25 9:40 (G)
- ✓ THE ANIMAL 12:15 2:30 4:40 6:55 9:15 (G)

COLISÉE KIRKLAND TÉL: 514-694-6992 3200 rue Jean-Yves

Entrée générale...11\$ - Enfants (13 ans et moins) et Âge d'Or...6,50\$ - Matinées semaine...7,50\$

- ✓ LARA CROFT: TOMB RAIDER (AUCUN LASSIEZ PASSER) 1:00 2:00 4:00 5:00 7:00 7:30 9:45 10:00 En attente de classement
- ✓ ATLANTIS: THE LOST EMPIRE (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:00 12:20 2:15 2:45 4:45 5:15 7:10 7:45 9:35 (G)
- ✓ SHREK 12:05 1:15 2:30 4:10 4:55 6:45 7:15 9:30 (G)
- ✓ PEARL HARBOR 12:15 4:20 8:15 (G) Not Recommended for Young Children
- ✓ SWORDFISH 12:35 2:50 5:00 7:25 9:35 (13+)
- ✓ A KNIGHT'S TALE 10:10 (G)
- ✓ EVOLUTION 12:05 2:20 5:05 7:40 9:55 (G)
- ✓ MOULIN ROUGE 12:00 2:40 6:55 9:50 En attente de classement
- ✓ THE ANIMAL 12:10 2:10 4:50 7:15 9:15 (G)
- ✓ WHAT'S THE WORST THAT COULD HAPPEN? 9:30 (G)

LE PARISIEN 480 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-866-0111

- ✓ LE PLACARD 2:20 4:30 7:00 9:00 (G)
- ✓ VI YI (F.S.T.) 1:40 5:10 8:30 (G)
- ✓ LE SECRET 1:50 2:30 4:20 5:00 6:50 7:20 9:10 9:40 (16+)
- ✓ AIMEE & JAGUO (F.S.T.) 1:30 4:10 6:45 9:20 (G)
- ✓ DÉCONSEILLÉ aux Jeunes Enfants
- ✓ LE ROI DANSE 2:10 4:50 7:10 9:30 (G) Déconseillé aux enfants
- ✓ AMORES PEROS (F.S.T.) 2:00 5:20 8:45 (16+) Violence

CENTRE EATON 705 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-866-0111

- ✓ GOLDEN BOWL 1:10 3:50 6:40 9:20 (G)
- ✓ A KNIGHTS TALE 1:00 4:00 6:50 9:40 (G)
- ✓ BLOW 2:00 4:40 7:20 9:50 (13+)
- ✓ BRIDGET JONES'S DIARY 1:40 4:30 7:10 9:30 (G)
- ✓ DÉCONSEILLÉ aux jeunes enfants
- ✓ SHREK 1:20 4:10 7:00 9:10 (G)
- ✓ WHAT'S THE WORST THAT COULD HAPPEN? 1:50 4:50 7:30 9:45 (G)

FAMOUS PLAYERS 8 POINTE CLAIRE 185 boul. Hymus Tél: 514-866-0111

- ✓ LARA CROFT: TOMB RAIDER (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:45 1:30 3:10 4:15 7:05 7:35 9:25 9:55 En attente de classement
- ✓ ATLANTIS: THE LOST EMPIRE (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:00 12:20 2:15 2:45 4:45 5:15 7:10 7:45 9:35 (G)
- ✓ SHREK 12:55 1:40 3:05 4:00 7:00 7:30 9:00 9:40 (G)
- ✓ LE PACT DES LOUPS 9:50 (13+) Violence
- ✓ BRIDGET JONES'S DIARY 1:00 3:20 7:20 9:30 (G)
- ✓ DÉCONSEILLÉ aux jeunes enfants
- ✓ WHAT'S THE WORST THAT COULD HAPPEN? 12:35 3:00 7:15 9:20 (G)
- ✓ SWORDFISH 12:35 2:50 5:00 7:25 9:35 (13+)
- ✓ A KNIGHT'S TALE 10:10 (G)
- ✓ EVOLUTION 12:05 2:20 5:05 7:40 9:55 (G)
- ✓ MOULIN ROUGE 12:00 2:40 6:55 9:50 En attente de classement
- ✓ THE ANIMAL 12:10 2:10 4:50 7:15 9:15 (G)
- ✓ WHAT'S THE WORST THAT COULD HAPPEN? 9:30 (G)
- ✓ EVOLUTION (V.F.) 1:00 4:20 7:05 9:20 (G)
- ✓ LE PACT DES LOUPS 9:50 (13+) Violence
- ✓ LE PIRE QUI POURRAIT ARRIVER ven 7:40 10:00 sam.dim 1:30 3:40 7:40 10:00 (G)
- ✓ LE SECRET ven 7:25 9:50 sam.dim 1:05 3:30 7:25 9:50 (16+)
- ✓ A KNIGHTS TALE ven 7:00 9:40 sam.dim 1:25 4:15 7:00 9:40 (G)
- ✓ ANIMAL (V.F.) ven 7:35 9:35 sam.dim 1:15 3:55 7:35 9:35 (G)
- ✓ CHEVALIER ven 7:05 9:45 sam.dim 1:40 4:20 7:05 9:45 (G)
- ✓ BRIDGET JONES'S DIARY ven 7:10 sam.dim 1:55 7:10 (G)
- ✓ DÉCONSEILLÉ aux jeunes enfants
- ✓ LE JOURNAL DE BRIDGET JONES ven 9:15 sam.dim 4:35 9:15 (G) Déconseillé aux jeunes enfants
- ✓ LE PLACARD ven 7:30 9:20 sam.dim 1:25 3:35 7:20 9:20 (G)

CARREFOUR ANGRIGNON 7077 boul. Newman Tél: 514-866-0111

- ✓ LARA CROFT: TOMB RAIDER (AUCUN LASSIEZ PASSER) 1:00 3:50 7:25 9:50 En attente de classement
- ✓ ATLANTIS: THE LOST EMPIRE (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:00 12:20 2:15 2:45 4:45 5:15 7:10 7:45 9:35 (G)
- ✓ ATLANTIS: THE LOST EMPIRE (NO PASSE) 12:10 2:30 4:55 7:35 9:45 (G)
- ✓ PEARL HARBOR 12:30 4:10 8:00 (G)
- ✓ WHAT'S THE WORST THAT COULD HAPPEN? 9:55 (G)
- ✓ SWORDFISH 1:30 4:10 7:20 9:50 (13+)
- ✓ SHREK 1:20 4:00 6:55 9:20 (G)
- ✓ LARA CROFT: TOMB RAIDER (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:45 4:15 7:00 9:25 En attente de classement
- ✓ EVOLUTION 1:10 4:05 7:05 9:30 (G)

VERSAILLES 7275 rue Sherbrooke E. Tél: 514-866-0111

Entrée générale...8,00 \$ Tous les mardis et mercredis 5,00 \$

- ✓ LARA CROFT: TOMB RAIDER (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER) 1:10 2:00 4:00 4:40 7:00 7:30 9:20 9:50 En attente de classement
- ✓ LE PACT DES LOUPS 1:00 3:50 6:45 9:30 (13+)
- ✓ EVOLUTION (V.F.) 1:20 4:20 7:10 9:40 (G)
- ✓ SHREK (V.F.) 1:30 3:40 6:50 9:00 (G)
- ✓ LE SECRET 1:45 4:50 7:20 9:45 (16+)

GUIDE HORAIRES du 15 juin au 17 juin
© 2001 FAMOUS PLAYERS INC. Tout droit reserve.

LARA CROFT TOMB RAIDER LE FILM VERSION FRANÇAISE

www.tombraidermovie.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« LA PLUS GRANDE SURPRISE DE L'ÉTÉ... 'MEN IN BLACK' RENCONTRENT 'GHOSTBUSTERS' »

UN FILM DE IVAN REITMAN

ÉVOLUTION version française

www.countingdown.com/evolution

QUARTIER LATIN	MONTREAL	VERSAILLES	LASALLE (Place)
F&B GREENFIELD PARK	JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16	COLOSSUS LAVAL
ST-EUSTACHE	ST-BRUNO	BOUCHERVILLE	CHATEAUGUAY ENCORE
CARREFOUR ORION	PLAZA DELSON	GATINEAU	ROCK FOREST
LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	GALLERIES ST-HYACINTHE	CARREFOUR DU NORD
TERREBONNE 8	STE-THERÈSE 8	ST-HYACINTHE	ST-JÉRÔME
LES CINÉMAS GUZZO	CINÉMA BIERMANS	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ	LE CARREFOUR 10
TROIS-RIVIÈRES 0	SHAWINIGAN	HULL	JOLIETTE
LES CINÉMAS GUZZO	CINÉMA CARTEL	MARION EX CINÉMA	CINÉMA ENTREPRISE
CINÉMA DU CAP	DRUMMONDVILLE	SHERBROOKE	PLAZA REPENTIGNY
CINÉMA ST-LAURENT	CINÉ-PARC ODEON	CINÉ-PARC	SON DIGITAL
SOREL-TRACY	BOUCHERVILLE	CHATEAUGUAY	LAVAL

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS!

SI VOUS ÊTES ALLEZ LE VOIR QU'UNE SEULE FOIS, VOUS NE L'AVEZ PAS VRAIMENT VU!

«EXTRÊMEMENT DRÔLE... VA FAIRE RIRE L'AUDIENCE TOUT L'ÉTÉ ET PROBABLEMENT JUSQU'À L'AUTOMNE.»

SAN FRANCISCO EXAMINER - JOE LYDON

SHREK version française

QUARTIER LATIN	MONTREAL	LASALLE (Place)	BOUCHERVILLE
VERSAILLES	F&B GREENFIELD PARK	ST-BRUNO	PLAZA REPENTIGNY
ST-EUSTACHE	MEGA-PLEX GUZZO	JACQUES CARTIER 14	ST-JÉRÔME
ST-BASILE	PLAZA DELSON	ROCK FOREST	BOUCHERVILLE
GATINEAU	TROIS-RIVIÈRES 0	ST-JEAN	CINÉMA DU CAP
FLÉUR DE LYS GRANBY	ST-EUSTACHE	CHATEAUGUAY	LAVAL

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS! 1e film aux ciné-parcs: ÉVOLUTION (v.f.)

L'INTERNATIONAL BROMONT

ÉPREUVES DE QUALIFICATION POUR LA COUPE DU MONDE 20 AU 24 JUIN

Envolez-vous sur les ailes d'AIR FRANCE pour un séjour d'une semaine à Paris pour 2 personnes et assistez aux épreuves équestres de la Coupe du Monde de PARIS-BERCY du 8 au 10 mars 2002. Le gîte est une gracieuseté du CHÂTEAU BROMONT.

Près de 350 cavaliers et cavaliers de calibre international participeront aux épreuves de la Coupe du Monde, au Site olympique de Bromont, du 20 au 24 juin.

ACCÈS AU SITE POUR UNE JOURNÉE : 10 \$

ACTIVITÉS OFFERTES : Épreuves de vitesse, de sauts et courses à obstacles, chasse à courre, mini-ferme, etc.

CONCOURS
Comment participer : Remplissez le coupon ci-dessous et déposez-le sur le Site olympique de Bromont avant le 24 juin à 12 h. Le tirage aura lieu le dimanche 24 juin vers 13 h 30 avant les épreuves de qualification pour la Coupe du Monde.

CONCOURS ÉQUESTRE DE BROMONT

Nom : _____ Prénom : _____ Âge : _____ Adresse : _____ App. : _____ Ville : _____ Code postal : _____ Téléphone rés. : _____ Travail : _____

Question : Lors des Jeux olympiques de 1976, dans quelle ville du Québec se déroulèrent les épreuves individuelles de sauts d'obstacles ?

Les règlements du concours sont disponibles au Site olympique de Bromont, 450, chemin de Gaspé, C.P. 91, Bromont (Québec) J2L 1A9, et à La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, durant les heures d'ouverture de ses bureaux. Les fac-similés faits à la main ne sont pas acceptés. Valeur totale du prix offert : 5000 \$

La Presse AIR FRANCE HOTEL Château Bromont AFFAIRES - GASTRONOMIE - SPA INTERNATIONAL BROMONT

UN HOMME ET SON PINCEAU

Nouvelle directrice, nouveau départ

JEAN BEAUNOYER

LE THÉÂTRE des Cascades méritait bien la venue de Suzanne Champagne, qui occupera les fonctions de directrice artistique et de comédienne durant les prochaines années.

Ce théâtre, qui ne semblait pas avoir d'image ni de vocation définie depuis le départ de Francis Reddy, il y a quelques années, portera désormais l'image et le style de Suzanne Champagne. Elle a d'ailleurs entrepris sa première saison dans la région de Dorion avec une pièce qui semble taillée sur mesure pour elle et qui lui permet d'exprimer tout son talent.

Un Homme et son Pinceau est une comédie qui nous permet d'assister à des numéros d'acteur. Roc Lafor-tune et Marie Michaud, qui entourent la directrice artistique, ont l'envergure pour interpréter les personnages loufoques qu'a imaginés l'auteur britannique Donald Churchill. Il a écrit une histoire fort simple, une comédie de situation comme bien d'autres, mais il a inséré dans cette pièce comique des personnages fort nuancés qui cherchent constamment leur identité.

Par exemple, ce peintre qui vient

rafraîchir la maison de Markita, qui semble, elle, aussi heureuse que fortunée avec un mari qui voyage constamment et qui lui laisse toutes les libertés. En réalité, on découvre peu à peu des personnages beaucoup plus complexes. L'heureuse épouse est agressée par une femme venue de nulle part qui lui apprend qu'elle l'a vue au restaurant avec son mari et qu'elle sait tout de leur relation extraconjugale. Markita, l'heureuse épouse en question, tente de nier, mais finit par admettre qu'elle vit une relation difficile avec le mari de cette dame. Le peintre, Walter, a tout entendu. Que faire pour apaiser cette femme trompée qui menace de revoir Markita en la présence du mari ? Que faire ?

C'est alors qu'on découvre la véritable nature du peintre, un artiste qui offre ses services pour interpréter le rôle du mari cocu. Parce que le peintre est en réalité un comédien frustré, ignoré, qui doit peindre les murs des maisons de bourgeois pour gagner sa vie. Et puis, il a toujours rêvé de jouer les maris cocus. Enfin, l'occasion se présente à lui.

Roc Lafor-tune interprète ce rôle particulièrement coloré de façon remarquable. Il prépare d'abord sa mise en scène, répète sérieusement son rôle et attend la visite de l'épouse éplorée (Marie Michaud).

On assiste par la suite à du grand burlesque quand celle-ci arrive. Walter a gauchement tenté de se déguiser en homme d'affaires et s'imaginer sur la scène d'un théâtre, puisant dans le répertoire de Shakespeare. Pendant ce temps, la riche épouse interprétée par Suzanne Champagne passe par tous les stades de l'angoisse et de la peur, se gratte à la suite d'une éruption d'urticaire, tente de sauver son mariage, manipule le peintre à sa guise et, finalement, constate que le peintre en fait trop. Il charme littéralement la femme trompée qui pourrait bien tromper son mari à son tour. Je vous laisse évidemment le soin d'apprécier la conclusion de cette comédie estivale fort bien tournée.

Comédie d'autant plus intéressante qu'elle se situe dans le cadre enchanteur du Théâtre des Cascades, situé sur les rives du lac St-Louis, près de Montréal, avec tout le charme de la campagne.

UN HOMME ET SON PINCEAU est présentée tout l'été au Théâtre des Cascades à Vaudreuil-Dorion. Le texte de Donald Churchill a été traduit et adapté par Benoît Girard et Muriel Dutil a signé la mise en scène. Cheryl Catteral a imaginé le décor et Daniel Fortin a conçu les costumes. Suzanne Champagne, Roc Lafor-tune et Marie Michaud interprètent les trois personnages de la pièce. Copieux buffet sur place. Réservations au (450) 455-8855.



La nouvelle pièce du Théâtre des Cascades semble taillée sur mesure pour sa nouvelle directrice artistique, Suzanne Champagne (au centre). Elle lui permet, ainsi qu'à ses collègues Marie Michaud et Roc Lafor-tune, d'exprimer tout son talent.

Advertisement for AMC @ Le Forum 22 Cinémas. Includes showtimes for Atlantis, Moulin Rouge, Le Pire Qui'l Pourrait Arriver, Pearl Harbor, The Mummy Returns, and Kingdom Come.

Large cinema guide for Cinéplex Odeon and Cinéguichet. Lists showtimes for various theaters like Centre-Ville Est, Ouest de l'Île, Rive Sud, Rive Nord, and Ciné-Parc.

Advertisement for Cinémas Guzzo. Promotes 'Notre Efficacité Vous Fait Épargner de l'Argent!' with prices like \$12, \$11, \$9.50, and \$9.

Advertisement for Cinémas Guzzo. Promotes 'Pourquoi Vous Font-Ils Payer Plus Cher?' with showtimes for various theaters like Le Paradis, Langelier 6, Ste-Thérèse 8, etc.

Belle fin de Festival au Chalet

CLAUDE GINGRAS

LE SIXIÈME Festival de musique de chambre de Montréal s'est terminé hier soir au Chalet de la Montagne, là même où il s'était ouvert il y a exactement deux semaines, le samedi 2 juin. L'orage de fin d'après-midi n'a pas détourné l'auditoire, qui était particulièrement nombreux pour ce dernier soir, et l'ensemble des prestations a certainement laissé un bon souvenir à tous.

En 15 jours exactement de concerts quotidiens, au Chalet ou à la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, le Festival 2001 a, selon l'organisateur Denis Brott, attiré 8 000 personnes. Il faudrait plutôt parler de 8 000 présences, plusieurs personnes s'y étant rendues plus d'une fois.

En accord avec le « thème » de cette année, soit le centenaire de la naissance de Jascha Heifetz, quatre de nos violonistes les plus en vue participaient à ce programme de clôture. Il faut préciser cependant que James Ehnes et Jonathan Crow avaient accepté un rôle très effacé hier soir.

Par contre, Martin Chalifour, violon-solo de l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles, forma un tandem d'un soir avec Wendy Chen, pianiste plutôt associée à Ehnes, pour la première Sonate de



Photo BERNARD BRAULT, La Presse

Fin de concert et dernier soir du Festival de musique de chambre de Montréal, au Chalet : 23 musiciens en scène pour Mendelssohn.

Saint-Saëns qui fut aussi l'une des réussites discographiques de Heifetz en musique française. Chez Chalifour, aucune émotion particulière, mais une intonation en général irréprochable et une réalisation exacte du rapide finale en doubles croches. Chez la pianiste, ample phrasé et grande sonorité.

Le Torontois Moshe Hammer suit, avec trois « hits » de la discographie Heifetz. Sauf pour le fameux trille final qui donne son nom à la sonate de Tartini et qui est effectivement bien articulé, tout ce qui précède est si médiocre qu'on s'étonne de lire dans le programme que M. Hammer fut un

élève de Heifetz. Le reste sera plus écoutable.

Le concert final — et donc tout le Festival 2001 — réunit 23 instrumentistes en scène. L'Octour pour cordes de Mendelssohn est joué dans une version agrandie où chacun des huit pupitres est doublé et même triplé par les 15 musiciens

de l'ensemble Les Jeunes Virtuoses. Dans le rapide et fameux Scherzo, des problèmes de synchronisation sont évités en faisant jouer seuls les huit musiciens de la version originale. Le plus souvent, cependant, les 23 participent tous à l'exercice et l'ensemble sonne bien.

De sa chaise, Chalifour dirige l'opération — discrètement, mais avec un plaisir évident qui se communique à tous.

SIXIÈME FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MONTRÉAL. Samedi soir, Chalet de la Montagne. Martin Chalifour, James Ehnes, Jonathan Crow et Moshe Hammer, violonistes, Paul Coletti et Douglas McNabney, altistes, Denis Brott et Julie Albers, violoncellistes, Wendy Chen et Louise-Andrée Baril, pianistes, et ensemble Les Jeunes Virtuoses.

Programme : Sonate pour violon et piano no 1, en ré mineur, op. 75 (1879-85) - Saint-Saëns Sonate en sol mineur pour violon et piano (« Il Trillo del diavolo ») (c. 1714) - Tartini « Hora staccato » - Diniću, arr. Heifetz « Banjo and Fiddle » - Kroll Projection d'une vidéo du violoniste Jascha Heifetz

Octour pour quatre violons, deux altos et deux violoncelles en mi bémol majeur, op. 20 (1825) - Mendelssohn, version orchestrale

L'écrivain canadien Alistair MacLeod reçoit le prix le mieux doté du monde

Presse Canadienne

DUBLIN — Avec son roman *No Great Mischiefs* (La Perte et le Fracas), l'écrivain canadien Alistair MacLeod a remporté hier le Prix littéraire international IMPAC de Dublin, doté d'une bourse d'environ 172 000 \$.

Le jury du prix le plus « doté » du monde pour une seule oeuvre a estimé que le roman de MacLeod était celui d'un maître-artisan en littérature.

M. MacLeod, professeur d'anglais à la retraite habitant Windsor, en Ontario, avait déjà été reconnu de par le monde pour son oeuvre, mais ce prix IMPAC, créé en 1996, est la plus importante récompense qu'il ait jamais reçue. Il était l'un des six finalistes pour le prix.

La Perte et le Fracas est l'oeuvre d'une vie pour MacLeod, âgé de 65 ans. Il s'agit de son premier roman après plusieurs recueils de nouvelles bien accueillis.

Le roman raconte la saga de la famille d'Alexander MacDonald, à partir de l'arrivée mouvementée au Canada de ses ancêtres venus d'Écosse, en 1779, jusqu'à aujourd'hui.

Les membres du jury ont apprécié notamment la musique de la langue et le passage entre passé et présent. « L'écriture, phrase après phrase, est tout simplement parfaite », a-t-on souligné.

Ti-rappeurs, gros succès

d'après USA Today

DANS LE MONDE de la musique hip-hop, pas moins de 70 artistes ont décidé d'ajouter le préfixe Lil' (« Ti » comme dans ti-gars) à leur nom. À la mi-mai, les artistes appelé Lil' comptaient une dizaine de chansons sur le palmarès *Billboard* des singles R&B/hip-hop.

Le plus grand des « Ti », le rappeur de 14 ans Lil' Bow Wow, a tout un impact. Le plus récent protégé Jermaine Dupri, producteur d'Atlanta, a vendu plus de deux millions d'exemplaires de l'album *Beware of Dog*, sorti en septembre 2000.

Depuis le mois d'avril, la tournée nationale de Bow Wow a connu un succès tel que plusieurs villes ont dû ajouter une ou deux supplémentaires. Il a joué un rôle dans la reprise hip-hop de l'opéra *Carmen* (avec Beyoncé Knowles du groupe Destiny's Child).

Il a déjà à son crédit trois succès consécutifs — *Bow Wow* (*That's My Name*), *Bounce With Me* et *Puppy Love*, dont le vidéo met en vedette Solange, la « tite » soeur de Beyoncé.

« Je suis heureux de mes succès actuels. J'ai le sentiment d'être béni », dit Lil' Bow Wow (vrai nom : Shad Moss). Dans sa tournée, il est accompagné du quatuor B2K (le chanteur s'appelle Lil' Fizz), d'un chanteur de 16 ans, Lil' Johnny, et d'un rappeur de 18 ans, Lil' Zane. « Nous avons vu des enfants, des grand-mères, des adultes, tout le monde sort pour nos spectacles. »

Compte tenu de son âge et du genre d'auditoire, le jeune homme originaire de Columbus (Ohio) sait qu'il doit présenter un spectacle « positif ». « J'ai une responsabilité envers les fans les plus jeunes », dit-il.

Bow Wow a beau n'avoir que 14 ans, un rappeur encore plus jeune que lui commence à faire des siennes : Lil' Romeo (vrai nom : Percy Romeo Miller) n'a que 11 ans. Il grimpe dans les palmarès et devient un favori des chaînes vidéo avec son succès *My Baby*. Le premier album de Lil' Romeo, *Soulja' Boy*, sort le 3 juillet.

Selon le rédacteur en chef de *Vibe*, Emil Wilbekin, le succès de ces jeunes rappeurs indique que le hip-hop s'inscrit finalement dans l'explosion du pop adolescent qui a fait de grandes vedettes des Britney Spears, Christina Aguilera, N' Sync et les Backstreet Boys. Il croit aussi que la nouvelle génération d'amateurs de rap n'a pas le même appétit que ses aînés pour la musique dure.

« Il y a Lil' Bow Wow, Lil' Romeo et 3LW (Three Little Women), et ils sont tous jeunes et leurs paroles sont très propres », dit Wilbekin. « Peut-être y a-t-il de l'intérêt pour autre chose que la mentalité des bandits et des gangs. Peut-être s'orientent-ils vers une musique plus jeune, plus amusante et sans souci. »

Curieusement, les deux jeunes stars du rap ont été « baptisées » par deux des grands du gangsta rap. Bow Wow a reçu son nom à six ans de Snoop Dog, tandis que Romeo est le fils de Master P., vedette rap et PDG de la maison de disques No Limit Records. L'attrait des jeunes rappeurs évoque plutôt celui d'un Michael Jackson, New Edition ou New Kids on the Block, cependant.

Quant au préfixe Lil', dit Wilbekin, « c'est de l'argot de rue pour les gens plus courts ou plus jeunes. C'est aussi devenu un outil de marketing. »

« WOW! LE MAGAZINE TIME DIT: « VOUS N'AVEZ JAMAIS RIEN VU DE TEL. »

Job Cape

EWAN MCGREGOR NICOLE KIDMAN

MOULIN ROUGE

www.citrouille.com

LE FILM DONT TOUT LE MONDE PARLE... MAINTENANT À L'AFFICHE PARTOUT!

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STANHOPE	CINÉPLEX ODEON MONTREAL	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	MEGA-PLÉX-GUZZO JACQUES CARTIER 14
CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	FAMOUS PLAYERS COLLOSSUS LAVAL	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY ENCORE
CINÉPLEX ODEON TERREBONNE 8	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODEON ST-JEROME	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DU NORD
SON DIGITAL	CINÉ-ENTREPRISE STE-THERESE 8	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	CINÉ-ENTREPRISE ST-HYACINTHE	CINÉ-ENTREPRISE ST-JEAN
VERSION ORIGINALE ANGLAISE	CINÉ-ENTREPRISE LE FORUM 22	CINÉ-ENTREPRISE COLISEE MIRAMICHI	CINÉ-ENTREPRISE LASALLE (Place)	CINÉ-ENTREPRISE DES SOURCES 10
VERSION FRANÇAISE	CINÉ-ENTREPRISE SPHERETECH 14	CINÉ-ENTREPRISE CAVENTISH (MARI)	CINÉ-ENTREPRISE CÔTE-DES-NEIGES	CINÉ-ENTREPRISE LACORDAIRE 11
LAISSEZ-PASSER REFUSES	CINÉ-ENTREPRISE COLLOSSUS LAVAL	CINÉ-ENTREPRISE TASCHEREAU 18	CINÉ-ENTREPRISE STE-ADELE	

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

« UNE COMÉDIE DES PLUS DRÔLES! »

KEVIN THOMAS, LOS ANGELES TIMES

« SCHNEIDER EST UN COMÉDIEN TALENTUEUX »

MEGAN ROSENFIELD, THE WASHINGTON POST

ANIMAL

VERSION FRANÇAISE DE THE ANIMAL

REVOLUTION 3.19.2.9.3 THE ANIMAL.COM COLUMBIA PICTURES

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

« DEUX FOIS BRAVO! »

EBERT & ROEPER AND THE MOVIES

2967201A

HELENA BONHAM CARTER

CHEVALIER

version française de A KNIGHT'S TALE

aknightstale.com COLUMBIA PICTURES

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

TOUJOURS NUMÉRO #1 AU BOX-OFFICE QUÉBÉCOIS!

« CETTE COMÉDIE ROMANTIQUE EST SAVOUREUSE! »

Daphné Bédard, Le Soleil

« LA COMÉDIE PARFAITE POUR L'ÉTÉ! »

Christian Côté, Le Droit d'Ottawa

« LE HIT DE L'ÉTÉ 2001! »

Jean Beauvoyer, La Presse

LES FILMS SÉVILLE - CINÉMACINAIRE présente

FRANÇOIS MORENCY GENEVIÈVE BROUILLETTE

Nuit de Noces

PIERRETTE ROBITAILLE ÉMILIE GAUDREAU MICHEL COURTEMANCHE

SONIA VACHON DIANE LAVALLÉE

MARCO BRUNET ÉMILIE GAUDREAU

BENÉDICTE BOUCHER JACQUES GAGNON LOU BÉLLE DÉCARRÉ BOBBY BISHOP COLLETTE COCHRAN

2967327A

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS MONTREAL	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS 7
CINÉPLEX ODEON DAUPHIN	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON JACQUES CARTIER 14	CINÉPLEX ODEON PONT-VIAU 16
FAMOUS PLAYERS STANHOPE	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE
FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODEON ST-JEROME
CINÉPLEX ODEON TERREBONNE 8	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DU NORD	CINÉ-ENTREPRISE STE-THERESE 8	CINÉ-ENTREPRISE ST-JEAN
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY	CINÉMA ST. LAURENT JOLIETTE	CINÉMA DE PARIS SOREL-TRACY
CINÉMA PINE VALLEYFIELD	CINÉMA PINE ROCK FOREST	CINÉMA PINE TROIS-RIVIERES	
FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	CINÉ-ENTREPRISE CAVENTISH	LES CINÉMAS GUZZO COLLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS ST-EUSTACHE
CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	FAMOUS PLAYERS COLISEE
CINÉMA PINE VICTORIAVILLE	CINÉ-ENTREPRISE JOLIETTE	CINÉ-ENTREPRISE TEMPLETON	CINÉ-ENTREPRISE STE-ADELE

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

20 films aux ciné-parcs: CARTEL SON DIGITAL

« UN FILM D'AVENTURE REMPLI D'ACTION ET DE MERVEILLES! »

NEIL ROSEN, NY-1 NEWS

« UN VRAI RÉGAL! »

ELVIS MITCHELL, NEW YORK TIMES

« DEUX FOIS BRAVO! »

EBERT & ROEPER AND THE MOVIES

« SENSATIONNEL! LE MEILLEUR FILM FAMILIAL DE L'ANNÉE. »

TONY TOSCANO, KIZZ-TV, SALT LAKE CITY

Walt Disney PICTURES PRÉSENTE

ATLANTIS L'EMPIRE PERDU

(Version française d'Atlantis The Lost Empire)

www.disney.com/atlantis

À L'AFFICHE!

AMC THEATRES FORUM	FAMOUS PLAYERS COLLOSSUS LAVAL	MEGA-PLÉX-GUZZO PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE
LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERESE 8	FAMOUS PLAYERS CENTRE-JACQUES-CARTIER 14	ANGRIGNON
CINÉ-ENTREPRISE BOUCHERVILLE	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	PLAZA REPENTIGNY
CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CARREFOUR 10 JOLIETTE	CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY
CINÉMA 9 ROCK FOREST	CINÉMA 9 FLEUR DE LYS TROIS-RIVIERES	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY
CINÉ-ENTREPRISE JONQUIERE	CINÉ-ENTREPRISE CARNAVAL	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	MAGOG

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

AMC THEATRES FORUM	FAMOUS PLAYERS COLLOSSUS LAVAL	MEGA-PLÉX-GUZZO PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE
FAMOUS PLAYERS TERREBONNE 8	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERESE 8	FAMOUS PLAYERS CENTRE-JACQUES-CARTIER 14	ANGRIGNON
CINÉ-ENTREPRISE BOUCHERVILLE	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	PLAZA REPENTIGNY
CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CARREFOUR 10 JOLIETTE	CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY
CINÉMA 9 ROCK FOREST	CINÉMA 9 FLEUR DE LYS TROIS-RIVIERES	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY
CINÉ-ENTREPRISE JONQUIERE	CINÉ-ENTREPRISE CARNAVAL	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	MAGOG

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

AMC THEATRES FORUM	FAMOUS PLAYERS COLLOSSUS LAVAL	MEGA-PLÉX-GUZZO PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE
FAMOUS PLAYERS TERREBONNE 8	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERESE 8	FAMOUS PLAYERS CENTRE-JACQUES-CARTIER 14	ANGRIGNON
CINÉ-ENTREPRISE BOUCHERVILLE	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	PLAZA REPENTIGNY
CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CARREFOUR 10 JOLIETTE	CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY
CINÉMA 9 ROCK FOREST	CINÉMA 9 FLEUR DE LYS TROIS-RIVIERES	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY
CINÉ-ENTREPRISE JONQUIERE	CINÉ-ENTREPRISE CARNAVAL	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	MAGOG

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

AMC THEATRES FORUM	FAMOUS PLAYERS COLLOSSUS LAVAL	MEGA-PLÉX-GUZZO PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE
FAMOUS PLAYERS TERREBONNE 8	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERESE 8	FAMOUS PLAYERS CENTRE-JACQUES-CARTIER 14	ANGRIGNON
CINÉ-ENTREPRISE BOUCHERVILLE	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	PLAZA REPENTIGNY
CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CARREFOUR 10 JOLIETTE	CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY
CINÉMA 9 ROCK FOREST	CINÉMA 9 FLEUR DE LYS TROIS-RIVIERES	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY
CINÉ-ENTREPRISE JONQUIERE	CINÉ-ENTREPRISE CARNAVAL	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	MAGOG

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

AMC THEATRES FORUM	FAMOUS PLAYERS COLLOSSUS LAVAL	MEGA-PLÉX-GUZZO PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE
FAMOUS PLAYERS TERREBONNE 8	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERESE 8	FAMOUS PLAYERS CENTRE-JACQUES-CARTIER 14	ANGRIGNON
CINÉ-ENTREPRISE BOUCHERVILLE	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	PLAZA REPENTIGNY
CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CARREFOUR 10 JOLIETTE	CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY
CINÉMA 9 ROCK FOREST	CINÉMA 9 FLEUR DE LYS TROIS-RIVIERES	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY
CINÉ-ENTREPRISE JONQUIERE	CINÉ-ENTREPRISE CARNAVAL	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	MAGOG

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

AMC THEATRES FORUM	FAMOUS PLAYERS COLLOSSUS LAVAL	MEGA-PLÉX-GUZZO PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE
FAMOUS PLAYERS TERREBONNE 8	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERESE 8	FAMOUS PLAYERS CENTRE-JACQUES-CARTIER 14	ANGRIGNON
CINÉ-ENTREPRISE BOUCHERVILLE	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	PLAZA REPENTIGNY
CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CARREFOUR 10 JOLIETTE	CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY
CINÉMA 9 ROCK FOREST	CINÉMA 9 FLEUR DE LYS TROIS-RIVIERES	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY
CINÉ-ENTREPRISE JONQUIERE	CINÉ-ENTREPRISE CARNAVAL	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	MAGOG

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

« REMPLI DE PASSION, DE COURAGE ET D'ACTION. »

LOS ANGELES TIMES — Kevin Thomas

BEN AFFLECK

PEARL HARBOR

version française de Pearl Harbor

www.pearlharbor.com

Distribué par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION © TOUCHSTONE PICTURES

À L'AFFICHE!

AMC THEATRES FORUM	FAMOUS PLAYERS COLLOSSUS LAVAL	MEGA-PLÉX-GUZZO PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE
FAMOUS PLAYERS TERREBONNE 8	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERESE 8	FAMOUS PLAYERS CENTRE-JACQUES-CARTIER 14	ANGRIGNON
CINÉ-ENTREPRISE BOUCHERVILLE	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	PLAZA REPENTIGNY
CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CARREFOUR 10 JOLIETTE	CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY
CINÉMA 9 ROCK FOREST	CINÉMA 9 FLEUR DE LYS TROIS-RIVIERES	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY
CINÉ-ENTREPRISE JONQUIERE	CINÉ-ENTREPRISE CARNAVAL	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	MAGOG

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

AMC THEATRES FORUM	FAMOUS PLAYERS COLLOSSUS LAVAL	MEGA-PLÉX-GUZZO PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE
FAMOUS PLAYERS TERREBONNE 8	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERESE 8	FAMOUS PLAYERS CENTRE-JACQUES-CARTIER 14	ANGRIGNON
CINÉ-ENTREPRISE BOUCHERVILLE	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	PLAZA REPENTIGNY
CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CARREFOUR 10 JOLIETTE	CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY
CINÉMA 9 ROCK FOREST	CINÉMA 9 FLEUR DE LYS TROIS-RIVIERES	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY
CINÉ-ENTREPRISE JONQUIERE	CINÉ-ENTREPRISE CARNAVAL	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	MAGOG

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

AMC THEATRES FORUM	FAMOUS PLAYERS COLLOSSUS LAVAL	MEGA-PLÉX-GUZZO PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE
FAMOUS PLAYERS TERREBONNE 8	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERESE 8	FAMOUS PLAYERS CENTRE-JACQUES-CARTIER 14	ANGRIGNON
CINÉ-ENTREPRISE BOUCHERVILLE	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	PLAZA REPENTIGNY
CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CARREFOUR 10 JOLIETTE	CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY
CINÉMA 9 ROCK FOREST	CINÉMA 9 FLEUR DE LYS TROIS-RIVIERES	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY
CINÉ-ENTREPRISE JONQUIERE	CINÉ-ENTREPRISE CARNAVAL	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	MAGOG

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

AMC THEATRES FORUM	FAMOUS PLAYERS COLLOSSUS LAVAL	MEGA-PLÉX-GUZZO PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE
FAMOUS PLAYERS TERREBONNE 8	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERESE 8	FAMOUS PLAYERS CENTRE-JACQUES-CARTIER 14	ANGRIGNON
CINÉ-ENTREPRISE BOUCHERVILLE	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	PLAZA REPENTIGNY
CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CARREFOUR 10 JOLIETTE	CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY
CINÉMA 9 ROCK FOREST	CINÉMA 9 FLEUR DE LYS TROIS-RIVIERES	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY
CINÉ-ENTREPRISE JONQUIERE	CINÉ-ENTREPRISE CARNAVAL	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	MAGOG

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

Le Cinérama



PIERRE VENNAT
SOUVENIRS. SOUVENIRS

On ne parle plus du « Cinérama » de nos jours, mais en 1958, alors que ce procédé faisait son apparition un peu partout dans le monde, Léon Franque (nom de plume de Roger Champoux) y voyait un événement aussi marquant que l'arrivée du parlant. « Il ne s'agit plus, écrivait Champoux, d'émerveillement, mais de se demander si cette formule comporte de réelles promesses d'avenir. La critique parisienne est d'accord pour assurer à cette technique un développement à la mesure de ses dimensions, ce qui est tout dire.

De l'aveu de ses promoteurs, le Cinérama en est encore au stade de l'expérimentation, mais le départ est si foudroyant, la perfection acquise est si grande, les avantages sont si évidents et les possibilités si vastes que, d'emblée, même ceux qui sont touchés de près par cette nouvelle concurrence s'inclinent et déclarent que le Cinérama est beaucoup plus qu'un enrichissement de la technique cinématographique. Il est, disent-ils, une étape aussi capitale que l'avènement du parlant. »

Berthio, cet amuseur

Lorsque Berthio (Roland Berthiaume), quitta la caricature éditoriale, au *Soleil* à l'été 1997, après une carrière de 40 ans, le quotidien de la Vieille capitale citait Jean-Louis Gagnon qui avait déjà affirmé que « si le rire est le propre de l'homme, il ne faudrait pas s'étonner qu'aux yeux du plus grand nombre, Berthio soit le premier des caricaturistes du Canada français ». Il y a quarante ans, Berthio était déjà célèbre et, à l'occasion de la publication d'*Un monde fou*, un album de ses meilleurs dessins jusque-là, *La Presse* lui avait consacré la manchette de son cahier des arts et spectacles du 24 juin 1961.

De celui qui fut caricaturiste d'abord à *L'Autorité*, puis à la *Semaine à Radio-Canada*, *Le Travail*, *Vrai*, puis aux quotidiens *La Presse*, *Le Devoir*, *Montréal-Matin*, *Le Jour* et *Le Soleil* en plus de l'hebdomadaire *Dimanche-Matin*, Jean Hamelin écrivait donc, il y a quarante ans, qu'« au contraire des autres caricaturistes qui prennent pour cible des têtes connues, les dirigeants de notre vie politique et nationale, Berthio, lui, se replie sur les petites gens. Berthio est resté près du peuple et n'a que très rarement sinon jamais, mis en scène des personnalités connues. »

Les « 5 Baptiste »

Les « 5 Baptiste », ce sont Robert Charlebois, Gilles Vigneault, Yvon Deschamps, Claude Léveillée et Jean-Pierre Ferland, tous réunis sur le mont Royal, il y a un quart de siècle, à l'occasion de la Saint-Jean. Spectacle présidé

par nul autre que Jacques Normand. Pierre Beaulieu, qui était entré au journal avant que le spectacle ne soit terminé pour rédiger son compte-rendu, écrivait, le 24 juin 1976 qu'il avait la tête encore bourrée de belles musiques et de flashes merveilleux, qu'il allait parler d'un show qui l'avait ému jusqu'aux tripes, d'un show qui avait presque réussi à le faire brailler comme un veau, d'un show qui était, par plusieurs longueurs, le meilleur parmi ceux du genre qu'on avait présentés jusque-là. « C'est un spectacle, c'est un cri qui vous entre par le ventre et vous monte directement dans la gorge en la serrant bien fort. Il ne s'agissait pas d'artistes qui donnaient tour à tour leur numéro. Il s'agissait de cinq grands qui, ensemble, chantaient un pays à l'unisson. Il s'agissait d'un tout, d'un seul beau grand show. »

Yves Thériault, maître de son métier

Il y a quarante ans, le romancier Yves Thériault était considéré, par Marcel Valois, comme un « maître de son métier ». Thériault venait, en effet, de publier *Cul-de-Sac*, un autre de ses romans, à l'Institut littéraire du Québec. Comme Valois l'écrivait, le 24 juin 1961, ce n'était pas un grand livre, mais *Cul-de-Sac* était néanmoins une réussite qui se lisait d'un trait. Valois notait que dans tous les romans d'Yves Thériault, le héros est en lutte contre lui-même et doit faire face aux forces de la nature.

Ici, le romancier publiait une étude sur la vie manquée d'un homme à la fois victime de l'alcoolisme et du milieu hypocritement bien pensant où il a grandi. Thériault, peut-être avec l'intention secrète de proposer un scénario au cinéma, écrivait Valois, jetait son lecteur dans l'angoisse dès le début de son récit et l'y maintenait jusqu'au dernier chapitre, qui consiste en un abandon du héros à lui-même. Enfin, notait la critique, Thériault se montrait dur pour la famille bourgeoise des années 1930, celle qui plaçait au-dessus de tout conformisme moral et religieux.

Le Théâtre National Français

Il y a un siècle, Montréal attendait avec impatience la réouverture prévue pour la semaine suivante du Théâtre National Français, complètement transformé et devenu, d'après *La Presse* du 15 juin 1901, « l'une des salles de spectacles les plus vastes et les plus confortables du continent ». Le journal ajoutait que « par sa disposition, la salle ressemblera à l'Académie. Une galerie munie de sièges confortables s'avance presque jusqu'au milieu et à droite et à gauche, on a établi des baignoires et deux étages de loges. La solidité du théâtre est maintenant à toute épreuve : de fortes colonnes et des poutres de fer ont été posées et l'on travaille actuellement à la consolidation de la toiture. » Enfin, ajoutait-on, « la troupe du Théâtre National est maintenant sans rivale et de taille à jouer avec succès les oeuvres les plus difficiles ».

SPECTACLES

Salles de répertoire

BARAKA
Cinéma du Parc (2) : 22h15.
BEST IN SHOW
Cinéma du Parc (2) : 14h45.
BEST INTENTIONS (THE)
Cinéma du Parc (3) : 14h30.
CIRCLE (THE)
Cinéma du Parc (3) : 17h45.
DESERT OF TARTARS (THE)
Cinéma ONF : 14h, 17h, 19h, 21h.
FESTIVAL PRÉSENCE AUTOCHTONE 2001
Cinéma ONF : 14h, 17h, 19h, 21h.
FOR A FEW DOLLARS MORE
Cinéma du Parc (2) : 16h30.
GINGER SNAPS
Cinéma du Parc (3) : 22h.
NAUFRAGE
Cinéma ONF : 14h, 17h, 19h, 21h.
POUPÉE SANGLANTE (LA) - ÉPISODE 3 - LA POUPÉE SANGLANTE - ÉPISODE 4
Cinéma ONF : 14h, 17h, 19h, 21h.
TASTE OF CHERRY
Cinéma du Parc (3) : 20h15.
TIME & TIDE
Cinéma du Parc (1) : 15h, 17h15, 19h30, 21h45.
YI YI
Cinéma du Parc (2) : 19h.

Danse

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
Rasa, avec Ginette Dion et Manijeh Ali : 20h30.

Musique

MAISON BEAUDRY DE POINTE-AUX-TREMBLES
Dim., 15h, Orchestre Métropolitain du Grand Montréal.
Dir. Yannick Nézet-Séguin. Symphonie no 39 (Mozart), Ouverture *Egmont* (Beethoven), *Moldau* (Smetana), *Le Beau Danube bleu* (Strauss).

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Dim., 13 h, Caroline Pla, mezzo-soprano.

Théâtre

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
The Threepenny Opera, de Bertolt Brecht. Trad. en yiddish de Michael Wex. Mise en scène de Bryna Wasserman. Musique de Kurt Weill. Présentation du Théâtre Yiddish du Centre des Arts Saidye Bronfman en yiddish avec des sous-titres en français et en anglais. Du lun. au jeu. : 20h ; dim., 19h ; mat. : mer. et dim., 14h.

ESPACE CIBL (4419, St-Laurent)
Brontosaurus, de Lanford Wilson. Mise en scène de Sylvie Potvin. Avec Josée Labossière, Guillaume Champoux et Caroline Dardenne. Dans le cadre du festival Fringe. Heures de représentations diverses.

CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (2447, av. Bourgoigne, Chambly)
Visa pour l'éternité. Mise en scène de Michel Paquin. Avec Serge Thibodeau, Daniel St-Pierre, Stephen Brown, Yvon Asselin, Michel Paquin, François Vincent, Ginette Bouthillier, Jenny David, Johanne Deschênes, Marcelle Séguin, Lynne Pérusse, Véronika Martin-Roméo et Geneviève Simard. Du jeu. au sam., 20h.

Variétés

CASINO DE MONTRÉAL
La Bande à Joe : 13h30.
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Du rock à l'opéra. Présentation des Productions de Zone 3 : 21h.
LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
Paroles en l'ère, de et avec Joseph Bellerose : 20h.
LA PLACE À CÉTÉ (4571, Papineau)
Pena flamenco de Montréal : 20h.
HIPPODROME DE MONTRÉAL
Cheval-Théâtre, création de Gilles Ste-Croix : 21h.

PLUS PRÈS DE VOUS

Du lundi au vendredi dans **La Presse**

MONTRÉAL PLUS

GÉNIES EN HERBE #941

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., genies@fqr.qc.ca



Batman

A- BATMAN

- 1 Quel nom, emprunté à l'écrivain fantastique H.P. Lovecraft, porte l'asile pour fous criminels de Gotham City?
- 2 Dans la bande dessinée, de quel commissaire de police Batgirl est-elle la fille?
- 3 Le nom de Robin évoque un oiseau chanteur. Lequel?
- 4 Sous quel alias connaissons-nous mieux le professeur Victor Fries?
- 5 Quelle ville américaine porte réellement le surnom de «Gotham»?

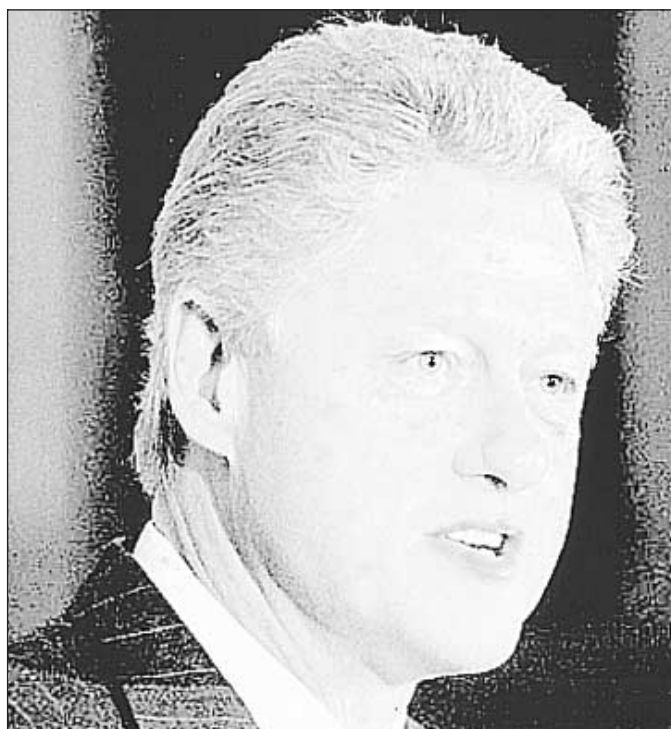
- 4 Dans quelle île Chang Kai Chek s'enfuit-il en 1949, chassé par les communistes?
- 5 Dans quel pays eut lieu ce qu'on appela le «dimanche sanglant» en 1972?

C- MUSIQUE PUNK POUR LES NULS

- 1 Complétez le titre du succès des «Dead Kennedys» par le nom du pays dont la capitale est Phnom Penh: *Holiday in...?*
- 2 Quel groupe country-punk québécois, sous la direction d'Alex Jones, partage son nom avec une marque célèbre de lubrifiant?
- 3 Quel film d'Antonioni de 1970, son premier réalisé aux États-Unis, a laissé son nom à un groupe punk français?
- 4 Quel groupe australien de la fin des années 70 portait le nom de ceux qui ont dépassé le stade de Bienheureux?
- 5 Quel groupe new-yorkais s'était nommé en l'honneur de Paul McCartney en reprenant un de ses noms de scène?

B- HISTOIRE DU SIÈCLE DERNIER

- 1 Quel nom portait la caste de paysans russes qui vit le jour suite à l'émancipation des serfs et que Staline liquida?
- 2 Quel poste Bill Clinton occupait-il avant de se présenter à la présidence?
- 3 De quel petit pays d'Europe de l'Est, connu pour ses tractors, Zog 1^{er} fut-il roi de 1928 jusqu'à l'invasion italienne de 1939?



Bill Clinton

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart / www.hannequart.com

COMPOSITEURS ET OEUVRES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

17 juin 2001

T886

HORIZONTELEMENT

- 1 Précurseur de J.-S. Bach, il est l'auteur du célèbre Canon à 3 con suo Basso und Gigue - Drame lyrique de Monteverdi.
- 2 Sans variété - Muse de la Musique - Indique un choix.
- 3 Opéra de Bizet - Terme de tennis - Qualité sonore d'une voix liée à son timbre.
- 4 Signe placé en début de portée et qui identifie les notes - Service du travail obligatoire - Compositeur hongrois, auteur de la Veuve joyeuse.
- 5 Fait le récit de - Compositeur français, il dirigea la Villa Médicis à Rome.
- 6 Notre-Seigneur - Infinitif - Compositeur et violoniste italien, il fonda l'école classique du violon.
- 7 Pays d'origine de Jean-Baptiste Lully - Ordinateur individuel - Donne un goût bien particulier.
- 8 Charrie peu d'eau - Inspiratrice d'un compositeur - Brome - Partie d'un tout.

- 9 Compositeur américain, célèbre pour ses recherches rythmiques - Pas souvent.
- 10 Porte extérieure d'une maison - Titre abrégé - Très courte - Mère des Cyclopes.
- 11 Prénom d'un célèbre pianiste et compositeur de jazz, né à Montréal - Compositeur français, auteur d'opéras - Auteur du "Juif errant".
- 12 S'écrit à la fin - Compositeur français, il contribua à fixer la science de l'harmonie - Tibia - Rigolé.
- 13 Exquis - Compositeur français, précurseur du dadaïsme et du surréalisme.
- 14 Très petite - A elle - Reportée au pouvoir.
- 15 Monument funéraire - Sur une portée - Avant les autres.

VERTICALEMENT

- 1 Compositeur italien, auteur de Madame Butterfly - Compositeur polonais, il eut une longue liaison avec George Sand.
- 2 Relatif au fondement - Compo-

sieur autrichien, auteur de célèbres valses - Bat la dame.

- 3 Encaustiquer - Compositeur français, membre du groupe des Six - Surnommé.
- 4 Exprime le doute - Piqué dans le gigot - Impératrice de Russie.
- 5 Art de manier l'arme blanche - Compositeur français célèbre pour son Boléro.
- 6 Selon un tempo lent - Grossit la Seine - Troisième degré de la gamme de do.
- 7 Éclusé - Jamais - Mes amis.
- 8 Lettre grecque - Se taper mutuellement dans la main en signe d'accord - Mot enfantin - Commence en janvier.
- 9 Compositeur québécois, pionnier de la chanson canadienne d'expression française - Pas faciles.
- 10 Brame - Région de France, en Haute-Normandie - La musique en est un.
- 11 Abréviation musicale - Qui montrent une joie béate - Retirée.
- 12 Remis en vigueur - C'est le titre d'un célèbre oratorio de Haëndel.
- 13 Aptitude à reconnaître les sons musicaux - Celui qu'on a choisi.
- 14 Charles de Beaumont - Suivre le bord de - Début de calcul.
- 15 Indique le lieu - Partie d'une fugue - Compositeur américain, il fut un pionnier du nouveau langage musical.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	D	I	F	F	E	R	E	P	R	E	C	O	C	E	
2	E	T	E	R	N	E	L	L	E	M	A	T	I	N	E
3	C	I	T	R	E	T	U	N	U	I	T	E			
4	A	N	L	I	A	I	D	S	I	R	L	I			
5	L	E	S	E	R	I	C	A	N	E	R	D	O		
6	E	R	E	I	D	O	I	N	E	S	F	E			
7	R	A	M	E	S	N	T	U	A	I	L	L	E		
8	N	A	S	O	T	R	I	V	E	R	N	I	R		
9	S	T	I	P	U	L	E	L	A	P	S	T	I		
10	O	N	O	E	L	H	A	I	R	E	R	N			
11	I	D	E	S	E	T	E	R	N	I	S	E	R		
12	R	E	T	A	E	D	E	S	P	O	U				
13	E	L	L	E	B	O	R	E	S	E	M	O	I	S	
14	E	A	U	A	M	O	T	S	A	R	E				
15	S	I	A	T	T	E	N	T	E	I	T	E			

T885

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

TÊTES D'AFFICHE

La Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants a encaissé plus de 10 millions de dollars de ses différentes activités de financement tenues au cours de l'année, sa plus récente, l'activité *Pédalez pour les enfants* ayant rapporté plus de 440 000 \$ en début de mois, pour totaliser plus de 2,4 millions de dollars amassés en dix ans par cette seule activité. Mettant à contribution des groupes formés par des cabinets d'avocats, des institutions financières et d'autres grandes entreprises de Montréal, qui convient employés et clients à enfourcher un vélo de 30 sièges (non sans avoir préalablement généreusement contribué à l'oeuvre de la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants), pour effectuer une randonnée dans le centre-ville de Montréal (du 4 au 8 juin cette année), *Pédalez pour les enfants* est une importante source de financement pour l'achat d'équipement médical pédiatrique. L'argent amassé cette année est destiné à la rénovation de la salle de réveil post-opératoire. Les équipes qui ont le mieux performé sont : Banque HSBC (55 000 \$), WOW (45 000 \$), et Borden Ladner Gervais (40 000 \$). Cette activité-bénéfice a été initiée par Michael et Sylvie Conway en 1992.



Isabelle Jacob

Isabelle Jacob, de Rollet en Abitibi, est la lauréate de la catégorie jeunesse des prix Phénix de l'environnement qui ont ainsi couronné près d'une vingtaine d'organismes, de municipalités et d'entreprises pour leur contribution à la protection de l'environnement et au développement durable. On a aussi nommé deux personnalités au Cercle des Phénix, soit Édith Smeeters, biologiste qui s'est dévouée pour des organismes de la Montérégie, et Jean-Guy Dépôt, cadre d'entreprise à la retraite et ardent défenseur des ressources aquatiques de l'Estrie. Les autres lauréats sont : la forêt Montmorency de l'Université Laval, la ferme Le Crépuscule, de Yamachiche, la corporation PARC Bas Saint-Laurent et la Ville de Rivière-du-Loup, le projet Rescouce de Verdun, Cascades de Lachine, Marinard biotech de Rivière-au-Renard, la Ville de Montréal, Moisson Montréal, la Ville de Saint-Bruno-de-Montarville, la chaire industrielle CRSNG en assainissement et gestion des sites (École polytechnique), Biogénie SRDC de Sainte-Foy, la ferme Bicoise du Bic, les clubs-conseils en agroenvironnement de Longueuil, l'école secondaire Frenette de Saint-Jérôme, le Comité de restauration de la rivière Etchemin à Saint-Léon-de-Stanton, et l'éco-quartier Peter-McGill à Montréal.

La brasserie Labatt vient de créer le Fonds pour la nature Wildcat, invitant les organismes ayant des projets de préservation, d'aménagement ou de restauration de sites naturels, d'espaces destinés à une activité de plein air, ou de protection de la faune et de la flore, mais seulement pour les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Saguenay-Lac-Saint-Jean cette année, à présenter une demande de financement d'ici le 22 juin. Renseignements : (514) 366-5050.



Joe Bocan

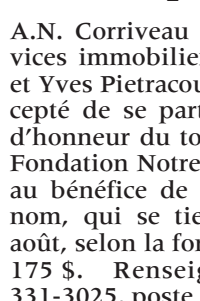
La campagne 2001 de Sécurité Jeunes, organisme voué à la diminution des blessures évitables chez les enfants, mettra l'accent sur la « prévention des brûlures », ont annoncé ses deux porte-parole, la chanteuse d'origine de l'Abitibi-Témiscamingue et du Saguenay-Lac-Saint-Jean cette année, à présenter une demande de financement d'ici le 22 juin. Renseignements : (514) 366-5050.

La campagne 2001 de Sécurité Jeunes, organisme voué à la diminution des blessures évitables chez les enfants, mettra l'accent sur la « prévention des brûlures », ont annoncé ses deux porte-parole, la chanteuse d'origine de l'Abitibi-Témiscamingue et du Saguenay-Lac-Saint-Jean cette année, à présenter une demande de financement d'ici le 22 juin. Renseignements : (514) 366-5050.



Marie-Lara Chartier

Marie-Lara Chartier et Nawel Merouche, de 3^e secondaire, et Simon Henry et Emilia Icaza, de 4^e secondaire, élèves du collège Regina Assumpta ayant formé deux équipes qui participaient aux exposciences de cette année, font aujourd'hui l'honneur de leur collège ayant réussi à se rendre jusqu'à la finale canadienne d'où il sont revenus avec des récompenses, de quoi en faire des « personnalités scientifiques » dans leur école.



Alban D'Amours

C'est sous la présidence d'Alban D'Amours, président du Mouvement Desjardins, que l'Association des fondations d'établissements de santé du Québec (AFESAQ) tiendra son septième tournoi de golf, le 9 août, au club de golf de Joliette. Ce tournoi de golf est une occasion de rencontre du réseau des fondations hospitalières. Renseignements : (514) 352-8400.

A.N. Coriveau (président des services immobiliers de Bombardier), et Yves Pietracoup (Clarica), ont accepté de se partager la présidence d'honneur du tournoi de golf de la Fondation Notre-Dame de la Merci, au bénéfice de l'hôpital du même nom, qui se tiendra, le mardi 28 août, selon la formule Vegas. Coût : 175 \$. Renseignements : (514) 331-3025, poste 315.



La Banque de Montréal donne 1 million à l'UdM

Le groupe de sociétés de la Banque de Montréal vient de remettre un don de 1 000 000 \$ à la campagne de financement de l'Université de Montréal et ses écoles affiliées (Polytechnique, Hautes Études Commerciales). Ce don, le plus important jamais fait par la Banque de Montréal, sera particulièrement affecté à un fonds de bourses et au Centre d'entrepreneurship, une portion du don étant allouée pour la création d'une future chaire en religion, culture et société. Se sont réjouis de cette excellente nouvelle : Réjean Plamondon, directeur de Polytechnique ; Jacques Ménard, président du groupe de sociétés de la Banque de Montréal ; Robert Lacroix, recteur de l'Université de Montréal ; et Jean-Marie Toulouse, directeur des HEC.



Aventis contribue aux soins pharmaceutiques ambulatoires

La compagnie Aventis pharma vient de remettre une contribution de 150 000 \$ pour le financement des activités de la chaire Aventis en soins pharmaceutiques ambulatoires, née d'un partenariat avec la faculté de pharmacie de l'Université de Montréal et la Cité de la santé de Laval. Remettent le chèque symbolique : Michel Tremblay, d'Aventis pharma ; Francine Lussier-Labelle, de la Cité de la santé ; Jacques Coton, directeur général de l'hôpital lavallois ; Jacques Turgeon, doyen de la faculté de pharmacie ; et Pierre D'Amico, vice-président du conseil d'administration de la Cité de la santé.



Contribution pour les personnes atteintes du VIH

Plusieurs personnalités politiques québécoises dont les ministres Rémy Trudel, André Boisclair et Richard Legendre, ainsi que le secrétaire d'État André Boulerice, participaient à une soirée gastronomique organisée par le chef Anne Desjardins (Québec gourmand), au profit du Comité des personnes atteintes du VIH du Québec (CPAVIH). Encadrent ici le premier ministre Bernard Landry : Jean-Yves Duthel (président de la campagne de financement), Marie-Claude Séguin (Québec gourmand), Françoise Grosthé (présidente du CPAVIH), M. Landry, Christian Laforce (DG du CPAVIH) et Dominique De Pascale (comité organisateur).

C'est sous la présidence de Dennis Wood, président et chef de la direction des Industries C-MAC, que se

tiendra à la résidence de ce dernier au lac Memphrémagog, le 24 juin à compter de 11h30, la fête champêtre au profit de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. L'or-

chestre sous la direction de Yannick Nézet-Séguin donnera un concert, avec le ténor Marc Hervieux. Renseignements : (514) 598-0870, poste 28.



Michel Chrétien

L'Association québécoise de l'encéphalomyélite myalgique (syndrome de fatigue chronique) tiendra son 2^e tournoi de golf le 30 juin au club de golf Verchères. Placée sous la présidence d'honneur du Dr Michel Chrétien, l'activité-bénéfice permettra de financer les services de l'association et la recherche médicale. La soirée sera animée par Claude Mailhot, porte-parole de l'association. Renseignements : (514) 485-5006.

La Société de Saint-Vincent de Paul a réussi à amasser près de 310 000 \$ dans le cadre de sa campagne de financement de l'an 2000. Ces dons d'argent permettront à l'organisme de poursuivre ses activités humanitaires à travers ses comptoirs alimentaires, ses vestiaires, ses services de repas chauds, l'octroi de bons d'épicerie, etc. On peut toujours contribuer à cette oeuvre humanitaire en faisant parvenir des dons à : Société de Saint-Vincent de Paul, 1930, rue de Champlain, Montréal (Québec) H2L 2S8. Tél. (514) 526-5937 (www.ssvp-mtl.org).

La Fondation BBCM, associée à des activités ludiques comme le Festival Black & Blue, vient de distribuer plus de 100 000 \$ en contributions et dons à différents organismes, à savoir : Gay Line, le Groupe de hockey gai pour femmes, la maison d'Hérelle, la maison Plein coeur, Mosaik, Noragymes, l'organisme Ruban en route, l'ACCM-sida bénévoles Montréal, l'ACPV, la Chambre de commerce gaie du Québec, le CPAVIH, Dire enfin la violence, Divers-cité, Dragons de Montréal, Équipe Montréal, le Festival image et nation, la Fondation CLG, la Fondation d'aide directe sida Montréal, Homo sapiens-orientations, Montréal 2006, Names Project Canada, Séro zéro, et Volley Ball Lambda. Renseignements : (514) 875-7026 (www.bbcm.org).



Marie-Thérèse Neklawi

La Fontaine d'espoir (fondation des employés et retraités du groupe de sociétés de la Banque de Montréal), par l'entremise de sa présidente Marie-Thérèse Neklawi, qui coprésidait avec André Véronneau une soirée-bénéfice, en a remis les profits (15 000 \$) à trois organismes communautaires de Laval : la Société d'autisme et des troubles envahissants du développement, le Centre de bénévolat de Laval, et le Relais communautaire de Pont-Viau.



Mélanie Kau

Mélanie Kau, présidente de Mobilia et lauréate dans la catégorie Jeune entrepreneur du Québec d'une entreprise établie a également remporté le Grand Prix du jury du concours provincial Arista-Sun Life, de la Jeune chambre de commerce de Montréal. Les autres lauréats (par catégorie) sont : Xuân-Huy Nguyen (jeune professionnel ou travailleur autonome), directeur général de L'art qui fait boum ; Lise Thériault (jeune leader d'affaires socialement responsable), éditrice et vice-prési-

SCIENCES

Le bouclier antimissile présente plusieurs défis technologiques

Agence France-Presse

WASHINGTON — Le projet de système américain de défense antimissiles (Missile Defense, MD) vise à intercepter dans l'espace un missile balistique ennemi avant qu'il ne touche le territoire américain ou, depuis peu, un pays allié des États-Unis.

Ce projet hérité de Bill Clinton, et que le président George Bush a élargi la semaine dernière, repose sur un défi technologique équivalent à vouloir toucher une balle avec une autre balle à des milliers de kilomètres de distance.

Trois essais ont déjà eu lieu : le premier à la fin 1999, le deuxième à la mi-janvier 2000 et le troisième le 7 juillet 2000. Sur ces trois tests, seul le premier a réussi.

Le projet principal étudié par le Pentagone, sous M. Clinton, le NMD (National Defense Missile), prévoyait de déployer une centaine de missiles intercepteurs en Alaska pour intercepter à leur retombée vers le sol quelques dizaines de missiles balistiques tirés par un État « incontrôlable » comme la Corée du Nord.

Disant ne pas savoir quelle serait la forme définitive du système, M. Bush a indiqué que des technologies combinées seraient étudiées : basées sur terre, sur mer et dans l'air « pour intercepter les missiles à mi-course ou quand ils rentrent dans l'atmosphère ». Mais elles viseront aussi les missiles adverses dans leur phase initiale de propulsion, quand ils sont moins à même de leurrer les défenses.

« Nous reconnaissons les difficultés technologiques (...) nous savons que certaines approches ne marcheront pas », a souligné le président Bush.

Le système, dans sa version NMD, envisage le déploiement ultérieur d'autres radars à bande X et d'une autre centaine d'intercepteurs sur un deuxième emplacement, probablement à Grand Forks, dans le Dakota du Nord.

Ce système, dont le coût global a été estimé à 60 milliards de dollars au minimum, prévoit qu'un ensemble de satellites de surveillance donne immédiatement l'alerte dès le lancement d'un engin ennemi, dont la trajectoire est alors aussitôt suivie à la trace par un réseau de radars d'alerte.

Toutes les données des satellites et radars convergent vers un ordinateur situé dans le Colorado (centre-ouest), chargé de la gestion des combats, et qui activera à son tour un nouveau type de radar, appelé radar à bande X.

Ce radar doit fournir en temps réel la trajectoire du missile ennemi à un deuxième ordinateur de gestion de combat, qui lancera contre lui l'intercepteur. La trajectoire de celui-ci sera tout au long de son vol calquée sur celle du missile attaquant, grâce aux radars et satellites.

L'intercepteur comprend une fusée de propulsion et un « véhicule extra-atmosphérique tueur » (EKV). En vol, il est prévu que ce dernier se sépare de la fusée pour percuter la tête du missile agresseur à une vitesse approchant 24 000 kilomètres à l'heure.

L'EKV, de la société Raytheon, disposera d'une tête chercheuse et s'appuiera sur des ordinateurs pour atteindre la cible visée, sans tomber, assure son constructeur, dans le piège des leurres. C'est ce que mettent en doute des scientifiques adversaires du projet. Il disposera à cet effet d'équipement infrarouge et d'un télescope optique.

Selon des responsables américains, le bouclier antimissiles pourrait intercepter « quelques dizaines » de missiles intercontinentaux (ICBM).

Le projet implique aussi l'installation de radars de pré-alerte situés en Alaska, au Groenland et en Grande-Bretagne.



Les éoliennes gaspésiennes, 140 MW installés au coût de 170 millions de dollars, n'ont pas eu de suite.

PHOTOTHÈQUE, La Presse ©

LES ÉOLIENNES MANQUENT DE SOUFFLE, AU QUÉBEC

PHILIPPE GAUTHIER
Agence Science-Presse

En 1998, le Québec installait d'un seul coup 133 éoliennes à Cap-Chat et à Matane, devenant du coup le plus important acteur canadien dans le domaine. Depuis, plus rien.

L'industrie éolienne piétine, mais l'avenir n'est pas bloqué pour autant, estiment les participants au colloque Enjeux pour l'industrie éolienne, qui avait lieu dans le cadre du congrès de l'ACFAS. Avec une croissance de 30 à 40 % par année depuis cinq ans, le vent est la source d'énergie dont l'usage progresse le plus vite dans le monde. Le souffle finira tôt ou tard par emporter le Québec...

En 1992, on pensait que la puissance éolienne mondiale en l'an 2000 serait de l'ordre de 9000 mé-

gawatts. Elle a plutôt été de 18 500 MW, et pourrait dépasser les 60 000 MW en 2010. L'année dernière seulement, la capacité a augmenté de 4000 MW, soit l'équivalent du projet Grande-Baleine. Et chaque fois que le marché double, le coût de revient de l'électricité éolienne baisse de 10 à 15 % : le kilowatt/heure valait environ 20 cents en 1980. Il ne coûte plus que 5 cents et on parle de 3,5 cents pour 2003.

Mais attention : cette explosion de l'éolienne a surtout eu lieu en Europe. L'Amérique du Nord, et le Québec en particulier, restent à la traîne. Les éoliennes gaspésiennes, 140 MW installés au coût de 170 millions de dollars, n'ont pas eu de suite. Aucun nouveau projet n'a été annoncé. Pourquoi ? L'investissement très élevé et le choix d'un seul type d'appareil, tout cela augmente les risques financiers et tech-

niques, estime Jean-Louis Chamel, de l'Université du Québec à Rimouski. À l'avenir, on verra sans doute des projets plus petits, de l'ordre de 8 à 20 éoliennes.

Dans quel avenir ? La réponse se trouve en partie dans les politiques gouvernementales. En 1998, la Régie de l'énergie proposait que l'on construise 10 éoliennes par année au Québec pendant 10 ans. « Mais ses recommandations sont restées lettre morte, tandis qu'Hydro-Québec, qui a une mentalité de castor, orientée vers les barrages, attend toujours le feu vert de Québec pour s'investir plus à fond, note le chercheur. Mais je suis optimiste malgré tout, parce que les régions éloignées misent sur l'éolien pour créer de l'emploi chez elles. C'est un incitatif très fort qui n'est pas à la veille de disparaître. »

Le Québec possède par ailleurs un fort potentiel éolien, avec de

grandes régions bien pourvues en vent. Mieux encore, nos vents sont plus forts en hiver, justement quand la demande d'énergie est la plus forte. Par temps froid, l'air est aussi plus dense, ce qui améliore le rendement des éoliennes. Enfin, les nouveaux modèles météo permettent de mieux planifier la production.

« Les fluctuations de puissance ne sont donc pas un argument contre cette forme d'énergie, souligne Bernard Saulnier, de l'IREQ (Institut de recherche d'Hydro-Québec). Au contraire, c'est une puissance additionnelle qui nous permet de conserver de l'eau dans les réservoirs des barrages. » Au Danemark, il y a des périodes de l'année où 75 % de l'électricité sur le réseau a été produite par le vent. C'est pourtant le pays ayant le plus faible potentiel éolien en Europe.

LA GÉNOMIQUE COMPARÉE

Bienvenue au « zoo » des gènes

LUC DUPONT
Agence Science-Presse

ON NE CESSE de parler du décodage du génome humain, mais il est loin d'être seul. À ce jour, on a mis à nu les génomes entiers de quelques 900 êtres vivants. Et il s'en ajoute pratiquement un nouveau chaque jour.

Parmi eux, 557 virus, dont les génomes sont d'une importance cruciale dans la fabrication de nouveaux médicaments, 112 bactéries dont la fameuse E. Coli, le ver caenorhabditis elegans, la souris domestique, la vache... Et plein d'autres — certains encore partiels, d'autres non — tels l'alligator du Mississippi, la mouche à fruits, le riz, etc. L'avenir de la génétique est là : dans ce que les experts appellent d'ores et déjà la génomique comparée.

Sur Internet, le site du NCBI, le National Center for Biotechnology Information (www.ncbi.nlm.nih.gov), visité par les chercheurs du monde entier, contient tous ces génomes, que l'on peut non seulement consulter mais aussi télécharger gratuitement. S'y promener, même pour un profane, permet de prendre la mesure de ce qu'est devenue aujourd'hui la génétique. Un univers qui n'a plus rien à envier à l'astronomie pour son gigantisme.

Mais en quoi ce décodage de génomes d'espèces aussi différentes est-il important pour nous ?

Des souris et des hommes

Tout d'abord, nous avons besoin des génomes animaux pour valider l'exactitude des « lectures » que l'on fait du génome humain. Car il existe des portions de nos chromosomes où le décodage est plus ardu. On a donc recours à la comparaison de génomes d'autres espè-

ces, espérant que des « patterns » chez eux donneront des indices pour lire ce qui est nébuleux chez nous. Ainsi en va-t-il de la souris, ce mammifère avec lequel nous partageons presque le même nombre de gènes — 30 000 — ainsi qu'un patrimoine d'ensemble à 95 % similaire.

Sommes-nous pour autant un peu souris ? « Ce n'est pas si simple », explique Jean Morissette, bio-informaticien au Centre de recherche en endocrinologie moléculaire et oncologie du Centre hospitalier de l'Université Laval (CHUL). Au cours des années 90, ce chercheur fut parmi un petit groupe de scientifiques québécois à s'illustrer sur la scène internationale en participant, dans une équipe française, Généthon, au vaste Projet génome humain. « Il ne suffit pas de posséder les mêmes gènes qu'une autre espèce, ou le même nombre, pour s'en rapprocher. » Ces gènes ont beau faire les mêmes choses chez l'un et chez l'autre, leur organisation peut être différente. Deux gènes qui se suivent sur un chromosome humain, le 1 par exemple, peuvent, chez la souris, se retrouver sur deux chromosomes différents. De plus, ces gènes peuvent se ressembler sans être à 100 % identiques. « Il faut aussi tenir compte de l'interaction que chaque gène entretient avec les autres, de même que des protéines que chaque gène produit. Et, encore là, des interactions qui se pro-

duisent entre ces protéines. » Bref, un travail de moine.

Tous les organismes étant néanmoins issus d'un tronc commun, qui remonte à près de quatre milliards d'années, il n'est toutefois pas étonnant de constater nos « parentés » au plan génomique. Le site du NCBI offre à ce propos une carte des multiples ressemblances entre le génome de la souris et celui de l'humain (cliquez sur Human/Mouse homology maps).

La connaissance des gènes ouvre la porte de la pharmacogénétique, ou fabrication de médicaments à partir de génomes.

Connaissez-vous le tétraodon ?

La génomique comparée ne s'avère pas seulement indispensable pour mieux interpréter notre patrimoine génétique. Elle sert aussi à le compléter. Car contrairement à l'impression qu'ont donnée les annonces de cette année, le décodage du génome humain n'est pas encore fini.

« Malgré tout ce qu'on a annoncé au cours des derniers mois, il reste encore à décoder 15 % du génome humain, dit Jean Morissette. Ce sont des fragments d'ADN encore illisibles pour les chercheurs, et à ce point récalcitrants que les techniques de décodage actuelles ne fonctionnent pas. »

Pour y arriver, une des solutions mises de l'avant par le grand Centre de séquençage français Genoscope (www.genoscope.fr) est de décoder les génomes de deux... poissons. Des poissons asiatiques : le fugu et le tétraodon. « Ces deux poissons ont la particularité d'avoir des génomes sans trous, c'est-à-dire des génomes ne présentant aucune séquence où il n'y a pas de

gènes », dit Jean Morissette. En effet, contrairement à l'humain où 90 % du génome est vide de gènes, chez ces poissons, les gènes se suivent sans intervalle, à la queue leu leu.

Qui plus est, comme le tétraodon ne compte que 380 000 paires de bases d'ADN (comparativement aux trois milliards de l'humain), son décodage avance assez rapidement.

Cette quantité astronomique de données permet aussi d'entrevoir un petit pan de cette médecine génétique dont on nous parle tant : celle qui se situe au plan du développement des médicaments.

Ainsi une entreprise montréalaise, créée il y a quatre ans par des chercheurs de l'Université McGill, Phage Tech Inc., fait actuellement dans la génomique microbienne. « Nous nous intéressons particulièrement aux phages, un type de virus qui attaque les bactéries, explique le bio-informaticien Vincent Ferretti. Nous sommes à décoder les génomes de plusieurs dizaines de phages afin de voir, dans l'ensemble de leurs gènes, quels sont ceux qui gouvernent le mécanisme de destruction de la bactérie : les gènes dits tueurs. »

Et c'est ainsi que la connaissance des gènes ouvre encore une autre porte : la pharmacogénétique, ou fabrication de médicaments à partir des génomes de tel et tel organisme. Moment important pour l'humanité : une nouvelle médecine, encore balbutiante, est en effet en train de voir le jour, entre les génomes de milliers d'espèces différentes et au milieu des gigantesques mémoires d'ordinateurs où s'accumulent petit à petit ces masses phénoménales de données. C'est cette nouvelle médecine qui nous accompagnera tout au long du XXI^e siècle.



PHOTOTHÈQUE, La Presse ©

Lancement d'un missile antimissile Patriot, lors d'un exercice dans le désert du Néguev.